

Centre de recherche sur les Arts et le Langage (CNRS/EHESS) UMR 8566  
96 Boulevard Raspail 75006 Paris

**Programme « Nicéphore Niépce : archives, édition et recherches »**

Le contexte industriel et scientifique  
à l'époque de Nicéphore Niépce :  
une indexation de la correspondance Niépce

Kim Timby  
printemps 2005

## **Cadre général**

Les frères Claude et Nicéphore Niépce (1763-1828, 1765-1833) veulent vivre comme inventeurs. La présente étude examine les stratégies qu'ils mettent en place pour rechercher et exploiter leurs inventions, parmi lesquelles on compte la photographie et un moteur à combustion interne. Dans quels domaines choisissent-ils de proposer de nouvelles inventions, et à quel point ces domaines sont-ils obscurs, ou au contraire d'actualité, à l'époque où ils vivent ? Et une fois leurs inventions globalement définies, comment s'y prennent-ils pour essayer de les faire connaître et en tirer profit ? Ces questions et d'autres qui en découlent forment un cadre pour la considération des notions d'« inventeur » et d'« invention » dans un contexte historique et culturel donné. Nous posons ici des fondements pour l'examen du cas Niépce à partir de la correspondance associée à cette famille.

Cette étude a été réalisée sous la direction de Michel Frizot dans le cadre du programme de recherche « Archives Nicéphore Niépce », mené par le CNRS (laboratoire CRAL) et le Musée Nicéphore Niépce avec pour objectif une réévaluation du travail de Nicéphore Niépce. Elle a été conçue comme un point de départ pour de futurs travaux, et en particulier l'élaboration d'un site Internet qui situera la vie et les recherches de Nicéphore Niépce.

## **L'indexation de la correspondance Niépce**

Concrètement, l'étude présentée ici consiste en une lecture raisonnée de la correspondance de la famille Niépce focalisée sur les thèmes suivants : l'invention, la science et l'industrie. Elle prend la forme d'un index qui permet d'appréhender plus facilement ces sujets dans les documents. Cet index est accompagné d'un ensemble de citations extraites de la correspondance, selon quelques thèmes majeurs indexés.

Cet index de la correspondance Niépce est de présentation classique : des termes sont classés alphabétiquement, chacun suivi de numéros de documents, et certains détaillés dans des sous-rubriques. Les différents termes retenus vont de mots (« Angleterre »,

« Lithographie »,...) à des concepts (« Stratégie commerciale », « Difficultés pour situer la photographie par rapport aux choses connues »,...). Mais dans les deux cas, la méthodologie d'indexation utilisée dépasse un simple recensement de mots (aujourd'hui facile à réaliser par recherche informatique) pour s'attacher à déceler et à faire ressortir des idées. Les thèmes indexés ont été définis au cours d'une première lecture de la correspondance, cherchant à élaborer ceux qui permettent de se rendre compte des préoccupations scientifiques et industrielles des frères Niépce telles qu'elles se manifestaient dans les documents. Plusieurs relectures détaillées ont ensuite permis d'affiner la formulation des termes et de relever leurs occurrences plus ou moins explicites.

Le choix des thèmes indexés mérite quelques remarques préliminaires afin d'expliquer de quelle manière cet index est proposé comme un outil à la relecture des travaux de Niépce. On trouvera, bien sûr, parmi les termes retenus, les deux inventions majeures des frères, le pyrèolophore et la photographie. Mais il ne s'agit pas tant de définir ces inventions techniquement que de comprendre de quelle façon elles sont conçues dans un contexte industriel donné. Ainsi, le lecteur trouvera les mentions du pyrèolophore recensées sous la rubrique « MOTEUR » ; de cette manière, je rapproche cette invention d'autres recherches sur les forces motrices : « bateaux à vapeur », « machines à vapeur autres que bateaux » et « recherches de Claude sur les forces motrices ».

Pour les mêmes raisons, la « PHOTOGRAPHIE » est une rubrique qui a été décomposée selon plusieurs thématiques destinées à faire ressortir ses liens avec d'autres recherches et objets. On trouvera indexées, en particulier, les mentions de photographies « Sur pierre, gravée pour l'impression à l'encre », « Sur métal, gravé pour l'impression à l'encre », et « Sur métal, non gravé ». Ce partage technique est destiné à souligner des liens que l'inventeur perçoit entre son nouveau procédé et ceux de la « GRAVURE » et de la « LITHOGRAPHIE », également indexées. La gravure est aussi traitée dans les rubriques ou sous-rubriques « Lacunes en matière de gravure Nicéphore », « Aspect des images photographiques comparé à la gravure » et « GRAVEURS OU IMPRIMEURS (CONSEILS DE ET CONTACTS DE NICEPHORE AVEC) » afin d'approfondir cette thématique.

La conception des inventions (Pyrèolophore, Photographie) est donc une première préoccupation traduite par cet index. Une autre est la façon dont les frères tentent d'inscrire

leurs inventions dans les pratiques de leur époque et d'en vivre financièrement. La rubrique « STRATEGIE POUR L'EXPLOITATION COMMERCIALE DES INVENTIONS » mais aussi « USAGES DE LA PHOTOGRAPHIE (IMAGINES OU REELS) » s'attachent à rendre accessible cette réflexion. Les « NOMS SPECIFIQUES POUR LA PHOTOGRAPHIE » témoignent du désir de définir la nouvelle invention de manière succinct et repérable pour le public. La rubrique « BREVET D'INVENTION » concerne également le travail de l'exploitation de l'invention.

Cet index thématique vise enfin à contribuer à une vision synthétique des manières dont les deux inventeurs s'inscrivent dans leur époque. Dans cet esprit, certaines rubriques traitent d'autres inventions ou recherches qui ont piqué leur intérêt : « GIRAUMONT OU FECULE DE GIRAUMONT », « INDIGO-PASTEL », « MACHINE HYDRAULIQUE POUR REMPLACER CELLE DE MARLY ». La rubrique « VEILLE TECHNOLOGIQUE (INVENTIONS REMARQUEES PAR LES FRERES NIEPCE) » renvoie à ces thèmes et à d'autres, et souligne que les frères suivent l'actualité technique et travaillent sur des thèmes pertinents pour leurs contemporains (forces motrices, images et leur reproduction,...). Le recensement de « CHOSES LUES OU OUVRAGES RECHERCHES PAR CLAUDE OU NICEPHORE NIEPCE » explore une des manières principales dont ils acquièrent des connaissances. Les rubriques « INSTRUMENTS D'OPTIQUE » et « DIORAMA » traitent d'inventions existantes spécifiques qui ont eu une influence importante sur les travaux de Nicéphore Niépce et sur la manière dont il cherche à les développer. Les contacts des frères Niépce avec deux sociétés scientifiques (« SOCIETE D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE » et « SOCIETE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE MACON ») témoignent de leurs stratégies personnelles et aussi plus largement de l'existence de structures pour promouvoir les initiatives industrielles. Enfin, la présence répétée de deux pays dans la correspondance Niépce, l'« ALLEMAGNE » et l'« ANGLETERRE », montre que les frères sont confrontés à un marché international en ce qui concerne le travail de l'inventeur et la portée des inventions.

L'index (p. 5-10) est suivi de huit tableaux de citations extraites de la correspondance selon certains thèmes indexés (p. 11-44). Ces tableaux ne sont pas le développement exhaustif de l'index, mais sont simplement destinés à faciliter la lecture des lettres selon les thèmes retenus, en regroupant des passages clés, avec les noms des correspondants et dates de rédaction. Ce dépouillement me paraît utile pour avancer la

réflexion, dans le cadre de l'équipe « Archives Nicéphore Niépce », sur les manières d'évoquer en ligne le contexte industriel et le travail d'inventeur à l'époque de Niépce, en lien étroit avec les documents de première main.

## **Documents indexés**

Le présent travail porte sur les documents publiés dans l'ouvrage : Manuel Bonnet et Jean-Louis Marignier (éds.), *Niépce, correspondance et papiers*, Saint-Loup-de-Varenes, Maison Nicéphore Niépce, 2003. Cette publication est celle qui réunit de la manière la plus complète les lettres associées aux frères Niépce. Elle présente aussi l'avantage d'une numérotation concise des documents. Dans un souci de clarté, mon index fait référence uniquement aux numéros de documents établis dans cet ouvrage.

Certaines lettres connues ne sont pas comprises dans l'ouvrage de Bonnet et Marignier, notamment le fonds Curley et certains éléments du fonds Janine Niépce, tous les deux conservés à la Bibliothèque nationale de France. Ces documents sont à ce jour en cours de transcription par Monique Sicard, et ne figurent donc pas dans la présente étude.

## 1. Index de la correspondance Niépce

Les chiffres cités sont les numéros attribués aux documents dans l'ouvrage : Manuel Bonnet et Jean-Louis Marignier (éds.), *Niépce, correspondance et papiers*, Saint-Loup-de-Vareannes, Maison Nicéphore Niépce, 2003.

Les chiffres entre [ ] renvoient à des publications et non à des manuscrits.

Les chiffres après 559 [indiqué par //] correspondent à des documents datant d'après la mort de Nicéphore Niépce.

**ALLEMAGNE** (ou territoires aujourd'hui associés à l'—), 270, [278], 307, [319], 374, 482, 484, 501, // 591, 629

**ANGLETERRE** (évoqué explicitement), 254, 257, 277, 282, 284, 288, 312-314, 317-318, [321], 325, 328, 330, 341, 343-344, 366, 427, 455, 520, 540, 552, // 591, [602], [608], [610], 614, [623], 627-628, [629], S1, S32

**Séjour de Claude Niépce en — (ou événements survenus pendant)**, 277, 280, 282, 312-314, 316-318, [321], 322-458, S1, S32

**Séjour de Nicéphore Niépce en —**, 427-455, 460, 493, 518, // 601, [602], 606, [608], [610], 611-612, 614, 616-618, [629], [636], S8, S27

## **BREVET D'INVENTION**

**Du pyréolophore ou pour son perfectionnement**, 184-187, 195, 197-199, 203-204, 206-208, 214-216, 247, 261, 265, 279, 288, 292-293, 295-299, 301-303, 305-307, // S1, S3, S8, S16, S25

**Patent du pyréolophore**, [321], 322, 324, 333, 343, 352 (?), 466, 518, 523, // S1

**Idée d'un — pour la photographie**, // [597], [602], [626], 627, [629]

**Coût du —**, 187, 214, 261, 288, 333, 518

**D'autres personnes ou en général**, [250], 254-255, [259], 301, 391, 402, // [629-630]

**CHOSSES LUES OU OUVRAGES RECHERCHES PAR CLAUDE OU NICEPHORE NIEPCE**, 243, 249, 253-254, 257, 260-261, 263, 265, 267, 275, 288, 291, 293, 302, 307, 324-325, 402

**DIORAMA**, 406, 409, 427, 455, 501, 507, 510, 512, 515-516, 519-520, 527-528, 531, 540, 544, 546, 549-550, 552-553, // 562, 564, 568-569, 574, 576, 578, 580, 582, 590-591, [592-593], [596], [602], [604-605], [607-608], [610], 624, [625-626], 627, [629-630], [638], 639

**Effets du — dans les images photographiques**, 484, 493-494, 506

**GIRAUMONT OU FECULE DE GIRAUMONT**, 243, 249, 287, 291, 293, 403, 427, 441, // S1

## **GRAVEURS OU IMPRIMEURS (CONSEILS DE ET CONTACTS DE NICEPHORE AVEC)**

**Lemaître**, 404-406, 409-410, 413-415, 417, 421-422, 427, 437, 442, 454, 456, 466, 479, 496-500, 502-504, 507, 509, 512, // S14, S16, S19-S21, S25, S27, S35

**Autres que Lemaître**, 374, 382, 396, 404, 414

## **GRAVURE**

**Sur pierre (non photographique)**, 254, 257-258, 280-281, // S16-S17

**Lacunes en matière de — de Nicéphore**, 269, 390, 402, 404, 406, 410, 414, 418, 427, 432, 443 (voir aussi GRAVEURS)

**Aspect des images photographiques comparé à la** —, 247, 249, 382, 390, 409, 500, 541, // [596-597], [605], [608], [634], [636]

**Voir aussi GRAVEURS ; PHOTOGRAPHIE / sur pierre, gravée pour l'impression à l'encre ; PHOTOGRAPHIE / sur métal gravé pour l'impression à l'encre ; PHOTOGRAPHIE / sur verre ; USAGES DE LA PHOTOGRAPHIE / copie de gravures .**

**INDIGO-PASTEL**, [222], 224-226, [228], 231-232, [234], 235-236, 296, // S1, S3, S25, S31

## **INSTRUMENTS D'OPTIQUE**

« **Chambre claire** »/ « **chambre lucide** »/ « **camera lucida** », 325-326, 328, 395, 397, 454

« **Chambre noire** »/ « **chambre obscure** »/ « **camera obscura** », 247-248, 254, 307, 326, 374, 382-384, 390-391, 394-395, 397-398, 401, 406, 409-410, 412, 418, 420-421, 427, 432-433, 443, 454, 466, 479, 493-494, 496-504, 506-508, 510, 512-513, 515, 523, 525-526, 528, 530-532, 537-538, 540-542, 544-545, 549, 553, // 565, 569, [577], 585, 587, [592], [596-597], 598, [599-600], [602], [605], [608], [610], 612, 621-622, 624, [625-626], 627, [629-630], [634], [636], S16, S19, S30

**Mégascope**, 395, 397-398, 401-402, 408, 410-412, 432

**Microscope / microscope solaire**, 247-248, 397, 472-473, 483, 525, 527-528, 530-532, 538, 541-542, 544-545, // [596], 598, [599], [605], 615, [629-630], [636]

**Télescope / lunette**, // [599], [605], [629], [636]

**Autres**, 247-249, 400-401, 408, 411-412, 427, 454, 456, 461, 466, 479, 483, 493, 530, // [597], [610], [629], [636]

**Utilisés (ou étudiés) pour des expériences photographiques**, 245-249, 252, 254, 302 (?), 307, 313, 325-326, 328, 374, 382-384, 386, 391, 394-398, 400-402, 406, 408, 410-412, 418, 420-421, 427, 432-433, 443, 454, 456, 461, 463, 466, 479, 482-483, 486, 489-491, 493-494, 496-504, 506-508, 510, 512-513, 515-516, 523, 525-528, 530-532, 537-538, 540-542, 544-545, 549-550, 553, // 565, 569, [577], 585, 587, [592], [596-597], 598, [599-600], [602], [605], [608], [610], 612, 621-622, 624, [625-626], 627-628, [629-630], [634], [636], S19

**LITHOGRAPHIE (OU PIERRES POUR LA LITHOGRAPHIE)**, 257-258, 260-261, 263, 265, 267-271, 274-276, [278], 292-293, [294], 300, 307, 314-315, 317, [319], 320, 374, 409, 509, 513, // 585-586, [610], 627, [629-630], S1, S3, S17

**Voir aussi PHOTOGRAPHIE / sur pierre pour l'utilisation inappropriée des mots lithographie, lithographique.**

**MACHINE HYDRAULIQUE POUR REMPLACER CELLE DE MARLY**, 210-211, 219-220, 296, 434, // S8

## **MOTEURS**

**Bateau à vapeur**, [192], 243, [250], 253-255, 257-258, [259], 260-261, [262], 263, [264], 265, 267-268, 274, 279, 282-284, 293, 313, 330, 366, 375, 524, // 582



Priorité de l'invention du —, [250], 253-255, 258, [259], 260-261, 265

**Machines à vapeur autres que bateaux**, 185, [218], 293, 324, 392, 454

**Pyréolophore**, 173, 182-184, [185], 186-187, [188], 189-191, [192-194], 195, 197-199, [203], 204, 206-208, 210-211, 214-216, 220-221, [223], 243, 246-247, 249, 251-258, 260-261, 263, 265, 267-269, 271, 273-277, 279-293, 295-303, 305-308, 310, 312-314, [321], 323-325, 329, 434, // S1, S7-S8, S16, S25

**Recherches de Claude sur les forces motrices**, 325-326, 328-334, 336-343, 345-348, 350, 352-353, 356-357, 362, 364-366, 372-389, 392, 396, 402, 419-420, 434

**Voir aussi BREVET D'INVENTION / du pyréolophore ou pour son perfectionnement ; BREVET D'INVENTION / *patent du pyréolophore* ; STRATEGIE COMMERCIALE POUR L'EXPLOITATION DES INVENTIONS / pyréolophore.**

## NOMS SPÉCIFIQUES POUR LA PHOTOGRAPHIE

**Héliographie**, 399, 421-422, 432-433, 441, 443, 447, 449, 456, 466, 484, 486, 490, 493-494, 496, 498-500, 504, 506-508, 510, 518, 520, // [602], 614, S3, S6, S8, S16-S20, S32, S38, S48-S49, [S55]

**Physautotype**, 548-549, // 565, 574

**Daguerréotype**, // 591, [592-593], [596], [602], [605], [610], 612, 614, 628, 632, [636], [638], S16, [S55]

**Photographie**, // 640, S1, S2, S6-S9, S11-S14, S16, S24-S26, S28-S29, S31, S33-S34, S36-S40, S44, S50, [S55]

**PHOTOGRAPHIE**, 242-243, 245-249, 251-254, 256, 260, 265, 268, 293, 298, 302, 304, 307-308, 310, 313-314, 325-326, 328-329, 331-332, 334, 338-340, 342-348, 360, 365, 374-375, 379, 381-386, 388-392, 394-415, 417-422, 427, 431-434, 436, 438-441, 443-456, 461, 463, 466, 472-474, 479, 482-484, 486, 489-516, 518, 520-528, 530-533, 535, 537-554, // 562, 564-565, 568-569, 574-576, [577], 578-582, 585-591, [592-593], 594-595, [596-597], 598, [599-600], 601, [602], 603, [605], [608], [610], 611-622, [623], 624, [625-626], 627-628, [629-631], 632, [633-634], 635, [636], 637, [638], 639-640, S1-S55

**Sur papier**, 247, 252, 254, 302, // S1 (*voir aussi PHOTOGRAPHIE / procédé Talbot*)

**Sur pierre, gravée pour l'impression à l'encre, de Niépce**, 254, 256, 293, 298, 302, 304, 310, 374-375, 382-384, 386, 388-390, 410, 433, 443, 506, // [602], S1

**Sur métal, gravé pour l'impression à l'encre, de Niépce**, 253-254, 382-384, 390, 392, 399, 402, 404-407, 409-410, 413-415, 417-418, 421-422, 427, 431-434, 438, 441, 443, 454, 466, 472, 479, 493-494, 496-500, 502-503, 506, 509, // [602], 614, 627, [636], S19-S20, S25

**Sur métal, non gravé, de Niépce**, 421, 432-434, 438, 441, 443, 466, 472-474, 482-483, 486, 490-491, 493-494, 496-500, 503, 506, // [602], 622, [634], [636]

**Sur verre, de Niépce**, 383-384, 388, 390, 427, 432-433, 443, 484, 486, 489-494, 506, // [602], S8, S19

**Pendant la collaboration Niépce-Daguerre**, 514-516, 520-528, 530-533, 535, 537-554, // [610], 612, [629], [634], [636], 637

**Procédé Talbot**, // 598, [599-600], [602], 603, [608], [610], 612, 622, [623]

**Connaissances ou recherches précédentes sur des substances photosensibles**, 254, 302, 307, // [597], [599], [602], [605], [610], [626], [629], [634], [636]

**Réclamation de la priorité de l'invention de la photographie ou débat sur son véritable inventeur, //**  
575, 587, 591, 598, [599-600], 601, [602], 603, [608], [610], 611-612, 614, 616-618, 620, 622, [626],  
627, [629], [634], [636], 639, S2, S4-S6, S9-S27, S31-S33, S38, S52-S53, S55

**Voir aussi DIORAMA / effets du — dans les images photographiques ; GRAVURE / aspect des images  
photographiques comparé à la — ; INSTRUMENTS D'OPTIQUE / utilisés (ou étudiés) pour des  
expériences photographiques ; NOMS SPECIFIQUES POUR LA PHOTOGRAPHIE ; STRATEGIE POUR  
L'EXPLOITATION COMMERCIALE DES INVENTIONS / photographie ; USAGES DE LA PHOTOGRAPHIE.**

**PYREOLOPHORE : voir MOTEURS / pyrèolophore.**

**SOCIETE D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE (nommée),** 247, 251, 260, 265,  
268-271, 276, [278], 280, 287, 292, [294], 300, 314-315, 317, [319], 320, 403, 427, 441, // S1, S3

**La Chabeaussière** (membre de la Société), 247, 251, 253-254, 257-258, 260-261, 263, 265, 267-271,  
275-277, 279, 281-282, 284-285, 287, 291-293, [294], 300, 302, 307, 310, 312-313, 315, 317, 325, //  
S3

**Lasteyrie** (membre de la Société), 276, [278], 292, [294], 314, 315, 317, [319], 320

**SOCIETE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE MACON,** [200], 201, 202, [222], S3

#### **STRATEGIE COMMERCIALE POUR L'EXPLOITATION DES INVENTIONS**

**Photographie,** 384, 404, 430-434, 436, 438-439, 441, 444-451, 453-455, 466, 479, 484, 496-497, 499-  
500, 503-504, 507-510, 512, 547-548, // 569, 574-575, 578-579, 582, 585-587, 590-591, [592-593],  
594-595, [596-597], 612, 614, 617, 622, S8, S55

Achat par le gouvernement, // 594-595, [597], [602], [605], 612, 622, 624-634, 636, S3, S55

Actes, traités ou contrats d'association, 499-504, 507-512, // 575, 587, [592], 601, [608], [610], 612,  
622, [626], 627-628, [629], [636], S10, S12, S25, S27, S31, S48-S49, S55

Confier à un tiers (idée de), // 578, 591

Exposition (idée d'une), // 569 (?), 582 (?), 585 (?), 588 (?), 590, [592]

Présentation à des personnages influents, 430-432, 434, 436, 438-441, 444-454, 466, 484, 517-518, //  
590, 594-597, [610] (**voir aussi ANGLETERRE / séjour de Nicéphore Niépce**)

Secret maintenu autour des détails de l'invention, 324, 326, 329, 346, 348, 375, 384, 402, 409, 417,  
433, 439, 443, 497, 499, 504, 507, 510, 512-513, 516, // 562, 564-565, 579, 582, 585, 590-591,  
594, 597, [599], 602, 608, [610], 612, 626, 628, S17

Souscription (idée d'une), // 578, 587, 591, [592-593], 594

**Voir aussi BREVET D'INVENTION ; NOMS SPECIFIQUES POUR LA PHOTOGRAPHIE ; USAGES DE LA  
PHOTOGRAPHIE.**

**Pyrèolophore (ou recherches de Claude),** 182-183, 185, 189, 191, [192], 221, 247, 249, 251, 253-254,  
257, 261, 263, 267, 269, 271, 277, 279, 282, 284-285, 287, 293, 302, 308, 310, 312, 314, 317, 343,  
402, 419, // S1

Secret maintenu autour des détails de l'invention, 273, 314, 324, 341, 343, 348, 350, 352, 388

**Voir aussi ANGLETERRE (séjour de Claude Niépce en —) ; BREVET D'INVENTION ; MOTEURS / pyréolophore.**

**USAGES DE LA PHOTOGRAPHIE (IMAGINES OU REELS)**, 249, 409, 431, 433, 443, 450, 454, 479, 502-503, 506, 509, 544, // [577], 578-579, 582, 590-591, [592-593], [596-597], 598, [599-600], [605], [610], 613-614, 621-622, [626], [629-630], [634], [636]

**Paysages / « points de vue » de Niépce**, 247, 252-253, 256, 375, 379, 382-384, 386, 388, 392, 399, 402, 406, 409, 418-421, 427, 433, 443, 466, 479, 494, 496-500, 503, 506, 526 (**voir aussi INSTRUMENTS D'OPTIQUE / utilisés (ou étudiés) pour des expériences photographiques**)

**Copie de gravures**, 375, 379, 383, 388, 392, 402, 406, 409-410, 413-415, 418, 421, 479, 494, 498-499, 502-503, 506, 514-515, 523 (?), 532, 545, 549, // [600], [602], [608], [610], [629], [636], S1, S8, S17-S20

**Portrait**, // [577], 578-579, 582, 590-591, [592-593], [605], [629-630], [636]

**Difficultés à pour situer la photographie par rapport aux choses connues**, 247, 348, 382, 390, 394, 409, 418-419, 427, 433, 447, 450-451, 454, 497-498, 500, 503, 509, // [577], 582, [592], [596-597], [605], [610], 620-621 (**voir aussi GRAVURE / aspect des images photographiques comparé à la —**)

#### **VEILLE TECHNOLOGIQUE (INVENTIONS REMARQUEES PAR LES FRERES NIEPCE)**

**Aérostation**, [218], [266], 267

**Chandelle économique**, 287, 291, 295

**Draisienne**, 328-329, 332, 384

**Divers**, 267, 279, 324, 334, 353, 402, 427, 553

**Voir aussi BREVET D'INVENTION / d'autres personnes ou en général ; CHOSES LUES PAR CLAUDE OU NICEPHORE NIEPCE ; INDIGO-PASTEL ; INSTRUMENTS D'OPTIQUE ; LITHOGRAPHIE ; MACHINE HYDRAULIQUE POUR REMPLACER CELLE DE MARLY ; MOTEURS / bateau à vapeur ; MOTEURS / machines à vapeur autres que bateaux.**

## 2. Extraits de la correspondance Niépce

### Thématiques recensés

---

- Brevet d'invention
- Choses lues ou ouvrages recherchés par Claude ou Nicéphore Niépce
- Difficultés à ou tentatives pour situer la photographie par rapport aux choses connues
- Lithographie
- Société d'encouragement pour l'industrie nationale
- Stratégie commerciale pour le pyrèlophore
- Stratégie commerciale pour la photographie
- Veille technologique (inventions remarquées par les frères Niépce)

## Brevet d'invention

---

9-11-1806	Nicéphore au Ministre de l'Intérieur M184, M185, M186	Dépôt du dossier de demande d'un brevet pour le « Pyréolophore, ou nouvelle machine dont le principe moteur est l'air dilaté par le feu », par Claude et Nicéphore Niépce.
12-11-1806	Préfecture de la Seine M187	Enregistrement de la demande d'un brevet, de dix ans, pour le pyréolophore. Les frères Niépce : « ont déposé de suite la somme de quatre cent soixante deux francs tans pour la 1 <sup>re</sup> moitié du droit fixe que pour ceux d'expédition. Ils ont fait une obligation de quatre cents francs à six mois pour la 2 <sup>e</sup> moitié du droit fixe [...]. »
30-3-1807	Poncet au Ministre de l'Intérieur M197	« Permettés moi Monseigneur de me joindre à M <sup>rs</sup> Niepce pour vous prier de leur accorder le brevet d'invention qui leur est promis depuis longtemps. »
3-4-1807	Ministre de l'Intérieur M198	Certificat de demande de brevet pour le pyréolophore : début officiel de la protection du brevet : « Le Ministre conformément à l'arrêté du Gouvernement du 5 vendemiaire an 9. accorde aux Sieurs Niepce freres, ce certificat de la demande qu'ils ont fait d'un brevet de dix années pour l'invention de la machine et des procédés ci-dessus décrits. Le brevet sera délivré dans les trois mois et proclamé par la voie du Bulletin des Lois. »
24-4-1807	Ministre de l'Intérieur à Poncet M199	« Monsieur, il n'est pas en mon pouvoir de refuser un brevet d'invention : aux termes des lois des 7 janvier & 25 mai 1791, il doit être délivré sur simple demande & sans examen préalable. »
20-7-1807	Ministre de l'Intérieur M203	Décret : « Les particuliers ci-après dénommés sont définitivement brevetés. 1 <sup>o</sup> Les Sieurs Niepce frères, de Chalons sur Saone, demeurants à Paris, rue Basse du Rempart, n <sup>o</sup> 54, auxquels il a été délivré, le trois avril 1807, un certificat de leur demande d'un brevet de dix années, pour l'invention d'un Pyréolophore, ou machine dont le principe moteur est l'air dilaté par le feu. »
24-11-1808	Préfet de la Seine au Ministre de l'Intérieur M214	« J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence la somme de quatre cents francs pour la seconde moitié du droit du brevet d'invention de 10 ans, demandé par M <sup>r</sup> Niepce. »
16-12-1808	Ministre de l'Intérieur au préfet de la Seine M216	« Monsieur, j'ai reçu [...] une somme de 400 francs pour le compte des Sieurs Niepce, en paiement de la moitié de la taxe de leur brevet d'invention. Au moyen de cette somme et de celle de 450 francs, précédemment reçue, il se trouve entierement libéré de tous les droits fixés par la loi. »
5-5-1816	Nicéphore à Claude M247	Exploitation du pyréolophore : « [...] notre projet n'étant point de nous lancer dans les grandes entreprises ; je vois que nous n'avons que deux partis à prendre ; savoir, de vendre notre brevet après l'avoir fait renouveler, ou d'entrer dans une société dans laquelle nous fournirions pour action, notre moteur et son application. »

- 16-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M254 Exploitation du pyrèolophore et concurrence dans le domaine des bateaux à vapeur : « Cependant à l'époque où M.M. de Jouffroi s'occupaient de cette découverte, c'est à dire il y a environ 20 ans, ils ne paraissaient pas avoir obtenu aucun succès. quoiqu'il en soit, ils ont un brevet du Roi [...]. Je crois que les différends sérieux qui ne manqueront pas de s'élever à ce sujet, entre les deux sociétés rivales, tourneront de toute maniere à notre avantage. M.M. de Jouffroi de leur côté, en adoptant notre principe moteur, exploiterons une mine plus riche et éviteront un procès. »
- 27-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M255 Bateaux à vapeur : « M<sup>f</sup> de Chardonnet m'a expliqué comment M<sup>f</sup> de Jouffroi avait obtenu un brevet qui lui accordait la priorité d'invention. Il y a environ trente ans que M<sup>f</sup> le marquis de Jouffroi obtint un privilège et remit ses plans et mémoire au secretaire de l'académie des sciences. Ces pièces, pendant la Révolution, furent soustraites et livrées à Fulton qui comme tu le sais, en a tiré bon parti. Il est aisé de faire des découvertes de cette manière-là. »
- 8-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M261 Pyrèolophore : « Je crois comme toi, mon cher ami, que l'observation de M<sup>f</sup>. de Morteuil est très juste, quoique je n'aie pas la loi sous les yeux. La chose vaut la peine qu'on s'en occupe promptement ; car ce n'est peut être pas une des moindres objections que l'on pourrait mettre en avant, et dont il serait même possible qu'on tirât parti contre nous, si une concurrence jalouse pouvait inspirer le desir de nous nuire. Tu feras donc très bien de ne pas négliger de prendre à ce sujet des renseignements auprès de M<sup>f</sup>. de la Chaubeaussiere, qui est plus à même que personne de te dire de quelle maniere nous devons nous conduire dans cette circonstance un peu délicate. Je crois, autant que je puis me le rapeller, que nous n'avons de brevet que pour la découverte du principe moteur, abstraction faite de toute espèce d'application ; et le silence que l'on a gardé là dessus, joint aux perfectionnements que tu as inventés et à d'autres considérations dictées par l'amour du bien public, serait une forte présomption en notre faveur, sous le gouvernement actuel. Il faut convenir que nous devons nous estimer fort heureux s'il ne nous en coûte que 24 francs. » [« 24 francs » dans *Lettres 1816-1817* ; « 2[1.] francs » dans Bonnet et Marignier]
- 28-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M265 Pyrèolophore : « M<sup>f</sup>. Gilet de Laumont est très lié avec M<sup>f</sup>. le marquis de Jouffroy pour lequel il a fait sur les bateaux à vapeur, un rapport qui lui a assuré la priorité. Cette circonstance m'a engagé à demander pour lui une lettre que tu trouveras cy jointe, et qui pourra, mon cher ami, nous être fort utile surtout s'il arrivait que nous eprouvassions quelques difficultés relativement à notre brevet. »
- 10-11-1816 Nicéphore à  
Claude  
M279 Pyrèolophore, et un nouveau perfectionnement annoncé par Claude : « A l'égard du Brevet d'invention, je crois sauf ton avis, que nous pourrions nous dispenser de le prendre dans ce moment, à cause du surcroît de dépense qui résulterait pour nous de cette mesure. Il nous serait bien aisé de faire constater à Paris ou même ici si ça te convenait, que tu es l'inventeur du procédé dont il s'agit. C'est la précaution que compte prendre préalablement M<sup>f</sup> Brunet de Maison Rouge qui se trouve à peu près dans le même cas que nous [...]. »
- 24-1-1817 Nicéphore à  
Claude  
M288 « Nous sentons comme toi l'urgente nécessité où nous sommes de nous mettre en mesure de solliciter un brevet de perfectionnement [...] ; mais tu penseras peut être ainsi que moi, mon cher ami, qu'il convient avant tout de bien savoir de quelle maniere nous devons nous y prendre pour ne pas pécher par la forme : au reste tu seras plus à portée que moi de te procurer là dessus les documens dont nous pourrions avoir besoin. Une fois que notre marche sera tracée, nous verrons si nous voulons nous borner à demander un brevet de perfectionnement, cequi s'accorderait mieux avec l'état de nos finances, ou si nous voulons solliciter un brevet pour l'application de notre principe moteur ; car il est bon d'observer qu'il n'est pas question d'application dans le brevet qui nous a été délivré. Je crois sauf ton avis, mon cher ami, que nous pourrions pour le moment nous en tenir à un simple brevet de perfectionnement, et pour

raison d'économie comme je viens de le dire, et parceque jusqu'ici nous n'avons encore rien de bien arrêté, c'est à dire de bien démontré sur l'application de notre force motrice. Si tu partages mon opinion à cet égard, tu voudras donc bien avoir la complaisance de te procurer d'abord les renseignements en question, car c'est la première démarche à faire, et comme tu le dis fort bien nous approchons du délai fatal ; ainsi il n'y a pas de tems à perdre. »

- 2-3-1817 Nicéphore à Claude M292 « Je te remercie bien, mon cher ami, de l'intention où tu es de prendre la peine de voir M<sup>f</sup>. le Secrétaire perpétuel de la Société d'Encouragement au sujet de notre brevet et du rapport de M<sup>f</sup>. de Lasteyrie. [...] Quant au renouvellement de notre brevet, tu penseras peut être comme moi, vû la dureté des tems, que nous pourrions le remettre à l'époque où l'expérience en grand dont nous devons nous occuper, aura constaté publiquement l'avantage de notre principe-moteur. »
- 12-3-1817 Nicéphore à Claude M293 « [...] la réponse qui t'a été faite par M<sup>f</sup>. de Senainville, relativement à notre brevet. Je crois t'avoir mandé que, vû la difficulté des tems, il conviendrait peut être que nous ne renouvellassions notre brevet qu'après l'expérience en grand que nous nous proposons de faire : j'attends là dessus ta décision. Peut être que si notre découverte est, comme je l'espère, bien accueillie des princes, nous pourrions à raison du motif qui nous a empêchés de la faire valoir, obtenir d'eux une dispense ou une prolongation de brevet ; et c'est encore là pour nous, un motif de plus de nous empresser de la leur présenter. »
- 21-3-1817 Nicéphore à Claude M295 « Je vais m'occuper de suite, des démarches relatives à la prolongation de notre brevet, et nous ne partirons pas que cette importante opération ne soit terminée. Tes réflexions m'ont paru si justes, mon cher ami, que je n'ai pas dû hésiter de les mettre à profit ; car il n'y a en effet pas de tems à perdre. »
- 22-3-1817 Nicéphore au sous-préfet Chatelain de Belleroche M296 « Monsieur. J'ai l'honneur de vous faire passer ci-incluse, notre requête à Son Excellence le Ministre de l'Intérieur, avec prière de la transmettre le plus tôt possible à Monsieur le Préfet. Le brevet dont nous sollicitons la prolongation pour cinq ans, nous fut délivré le 3 avril 1807 : il expire le 3 avril prochain ; ainsi nous n'avons pas de tems à perdre. [...] Il eut été avantageux pour nous, de pouvoir réunir dans le même brevet, le principe et son application ; mais la loi s'y opposait formellement : de sorte que nous nous trouvâmes réduits à l'alternative de prendre une nouvelle patente ou de nous borner à de simples perfectionnements ». Justification du temps passé sans exploiter le pyrèlophore.
- 26-3-1817 Nicéphore à Claude M298 « [J]e me proposais de voir M<sup>f</sup>. de Belleroche au sujet de la prolongation de notre brevet. [...] Il m'a dit qu'il fallait adresser à cet effet, une requête au ministre de l'Intérieur, à laquelle je joindrais une lettre pour lui (M<sup>f</sup>. de Belleroche) et qu'il ferait passer le tout à M<sup>f</sup>. Le Préfet qui après avoir apostillé la requête, la transmettrait directement au ministère. J'ai rédigé de suite cette requête en notre nom avec demande d'une prolongation de notre brevet pour cinq ans, attendu que bien avant cet espace de tems, nous serons dans le cas, il faut l'espérer, de demander un brevet d'application. Je n'ai pas voulu [...] entrer dans le détail des motifs qui nous ont empêchés d'exploiter notre découverte en tems utile ; mais je les ai développés dans ma lettre à M<sup>f</sup>. le sous Préfet, sans rien omettre de ce qui peut tendre à notre justification [...]. J'ai profité de la circonstance pour l'instruire confidentiellement du principal motif qui, sous le précédent gouvernement, nous avait empêchés de tirer profit de notre machine. Je lui ai dit que nous avions en main des preuves de la vérité du fait ; mais que nous ne voulions pas les faire valoir, parcequ'il faudrait pour cela, recourir à la voie odieuse de la dénonciation. Comme on ne peut pas réunir plusieurs objets dans la même demande, je n'ai pu y comprendre le perfectionnement dont nous désirons nous garantir la propriété : ceci fera l'objet d'une demande à part, si nous le jugeons nécessaire ; mais il fallait

- avant tout, nous occuper de l'objet principal. Quant à la prescription encourue pour avoir trop tardé de faire les démarches exigées en pareil cas, Mr. de Belleruche m'a dit que nous devons être tranquilles là-dessus ; attendu que l'on ne compte pas du jour où les pièces [...] dont il s'agit arrivent à leur destination dernière ; mais bien de celui où elles ont été déposées à la sous-préfecture par les requérants. »
- 5-4-1817      Ministère de l'Intérieur aux membres du Bureau des Arts et Manufactures M299      Demande de prolongation du brevet du pyrèlophore : « J'ai l'honneur de vous adresser Messieurs, toutes les pièces de l'affaire, et de vous inviter à vouloir bien me faire connaître si, dans l'intérêt de notre industrie, il y aurait quelque inconvénient à accueillir la demande des S. Nicéphore Niepce &<sup>a</sup>. »
- 15-4-1817      Comité consultatif des Arts et Manufactures au ministre de l'Intérieur M301      Avis négatif sur la demande de prolongation du brevet du pyrèlophore : « si l'idée d'appliquer, d'une manière nouvelle, une loi de la nature, comme moteur n'a pas été, pendant 10 ans, pleinement et utilement mise à exécution par ceux-mêmes qui l'ont conçue, il est à présumer qu'elle présente de grandes difficultés ou qu'elle a été négligée par les inventeurs [...]. D'un autre côté, si les S<sup>rs</sup>. Niepce & C<sup>ie</sup> ont fait à leur première machine quelque amélioration importante qui leur fasse entrevoir actuellement une application utile, il nous semble qu'ils sont en droit de demander un brevet de perfectionnement. Nous croyons en conséquence, M<sup>gr</sup>., qu'il n'y a pas lieu à accorder aux S<sup>rs</sup>. Niepce & C<sup>ie</sup> une prolongation de 5 ans à la durée de leur brevet [...] ; nous ajouterons que Mr. Montgolfier n'a pas obtenu de prolongation pour le belier hydraulique qui sous quelques rapports est au dessus de la machine de M<sup>rs</sup>. Niepce dans l'ordre des conceptions ingénieuses en mécanique. »
- 20-4-1817      Nicéphore à Claude M302      « Je suis parfaitement comme toi d'avis d'attendre que nous ayons obtenu la prolongation de notre brevet, avant de prendre aucun arrangement définitif avec M.M. de Jouffroi, et nous regardons comme très avantageux que M<sup>r</sup>. de Sassenay veuille bien s'informer au ministère de l'Intérieur si on s'occupe de l'objet de notre requête. Il serait extrêmement fâcheux pour nous, que nous fussions obligés d'attendre l'expédition de la prolongation que nous demandons, aussi longtemps que nous avons attendu celle de notre brevet qui nous fut délivré environ 6 mois après la demande que nous en fîmes. Nous comptons aller à Châlon dans le courant de cette semaine et je ne manquerai pas de demander à M<sup>r</sup>. de Belleruche s'il a eu des nouvelles de notre affaire. Je crois qu'il serait bon de savoir s'il ne nous suffirait pas pour notre sûreté, d'avoir la certitude que notre demande nous sera accordée. Je pourrais peut-être m'en assurer si j'avais sous la main, notre instruction sur cette matière ; mais je l'ai remise à M<sup>r</sup>. le sous-Préfet qui m'a prié de la lui prêter. [...] Je suis ainsi que toi très persuadé, mon cher ami, qu'en cas de refus de M.M. de J... nous ne serons point en peine de trouver des actionnaires même à Chalon [...]. [...] je crois qu'il est plus prudent d'attendre que nous soyons avant tout, nantis de notre brevet [...] ».
- 22-4-1817      Ministère de l'Intérieur au préfet de Saône-et-Loire M303 (voir aussi M305)      « Tout en partageant, Monsieur le M<sup>is</sup>., l'intérêt que vous inspirent les travaux de Srs Niepce, Barraud et C<sup>ie</sup>., je regrette de ne pouvoir accueillir leur demande en prolongation : ce n'est que dans des cas très rares, et pour des découvertes d'une haute importance que le gouvernement accorde cette faveur. [...] Toutes fois, Monsieur le Marquis, ces memes lois fournissent au S<sup>rs</sup> Niepce, Barraud et C<sup>ie</sup>., un moyen d'obtenir une faveur presque équivalente à celle qu'ils sollicitent ; peut être que depuis 10 ans ils ont fait à leur machine des améliorations du genre de celles qui sont exigées ; dans ce cas, l'art<sup>e</sup> 7 du titre 2, de la loi du 25 mai 1791, leur accorde la faculté de les réunir et de les comprendre dans un brevet de perfectionnement dont l'effet sera le même que leur brevet d'invention. »



- 10-5-1817 Nicéphore au préfet de Saône-et-Loire M306 « Puisque la faveur que nous venons de solliciter, ne peut nous être accordée, nous profiterons de l'unique ressource qui nous reste et que nous offre l'article 7 du titre 2 de la loi du 25 mai 1791. Nous en aurions même déjà fait usage, si nous n'eussions pensé avec quelque raison, qu'un brevet de perfectionnement ne saurait maintenir les inventeurs d'une découverte dans la jouissance exclusive de l'objet primitif de leur demande ; et l'expression de faveur presque équivalente, dont se sert Son Excellence, ne paraît que trop nous confirmer dans cette opinion. [...] Mon frère, qui se trouve à Paris, pouvant avoir commencé les démarches concernant le brevet de perfectionnement que nous nous proposons de demander, je désire m'en assurer avant de m'occuper de cet objet en faveur duquel j'oserai, Monsieur le Marquis, réclamer un nouveau témoignage de votre bienveillance. »
- 12-5-1817 Nicéphore à Claude M307 « Nous avons reçu ces jours derniers, de M<sup>r</sup>. Le Préfet, une lettre du 2 du courant, à laquelle était jointe copie de la réponse en date du 22 avril, que lui a faite Son Excellence le ministre de l'Intérieur, relativement à notre demande en prolongation. [...] je me bornerai à te donner en peu de mots, la substance de la réponse du Ministre. [...] Ne paraît-il pas d'après cela, mon cher ami, que nous sommes déchus de notre privilège ; et l'effet d'un brevet de perfectionnement, ne se réduira-t-il pas à nous assurer la jouissance exclusive des améliorations que nous avons faites ? [...] la nécessité de passer par la filière des autorités locales, ne pourrait que retarder encore d'avantage l'expédition de la nouvelle patente que nous nous proposons de demander. [...] dans la circonstance où nous nous trouvons, je crois que la démarche dont il s'agit ne doit point nous empêcher de profiter de la première occasion qui nous mettrait à portée de faire l'application en grand de notre découverte ; parce que si cette application réussit selon nos desirs, nous pourrions de suite nous en garantir la propriété par un brevet, tandis qu'il est probable que nous n'aurons plus désormais la jouissance exclusive de la découverte primitive. [...] J'aurais cependant cru, je te l'avouerai mon cher ami, qu'on aurait eu plus d'égard aux motifs assez légitimes que nous avons allégués pour notre justification. Peut être que le ministre eut été un peu moins rigide s'il fût venu voir la machine, et que tu eusses pu t'expliquer avec lui en particulier. »
- 25-11-1817 M321 Claude dépose en Angleterre une demande de *patent* pour le pyrèlophore (il sera accordé le 25 mai 1818).
- 9-6-1818 Claude à Nicéphore M324 « J'ai remis au bureau des patentes notre description pour la faire transcrire ; je compte porter après-demain jeudi les plans, et alors nous serons parfaitement en règle du côté des patentes. Viendra ensuite l'exécution en grand, du moins du modèle dont nous sommes convenus [...]. »
- 10-9-1819 Claude à Nicéphore M333 « Il faut convenir que voila bien de l'argent, avancé pour notre decouverte; mais cest plutot la patente que l'invention elle même qui constitue les plus grands frais, car elle seleve à près de cinq cent livres sterling / ensuite la dépense du logement et de la nourriture est de cent huit livres sterling par an [...]. »
- 8-2-1820 Claude à Nicéphore M343 « Mais l'objet qui ma retardé est lespoir dobtenir la recompense proposée pour la solution du grand problème [...] parce qu'en l'obtenant nous serons dans le cas de faire le bateau depreuve avec la plus grand facilité [...]. Et ainsi nous conserverions notre privilege pour les trois royaumes et les colonies anglaises, que nous pourrions, vendre si nous le voulions, à quelques riches particuliers [...] au lieu qu'en nous adressant auparavant a des societés d'encouragement ou autres les conditions qu'on pourrait nous faire ne seraient jamais aussi avantageuses. »

- |           |                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 23-6-1825 | Vincent Chevalier à Nicéphore M391 | Première lettre conservée de Vincent Chevalier, qui signe « Vinc. Chevalier aîné / Ing. Opt. Breveté ».                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 5-11-1826 | Nicéphore à Claude M402            | « Un Lyonnais qu'on ne nomme pas, vient dit-on, de prendre un brevet pour la remonte du Rhône sans le secours des chevaux et de l'emploi de la vapeur, avec une vitesse qui paraît considérable. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| 18-6-1839 | Isidore à Bauer M627               | Daguerréotype : « Nous avons l'intention de prendre en Angleterre un brevet, pour avoir le droit de faire construire et livrer au public seuls, les appareils nécessaires pour opérer ! Je pense que nous pourrions tirer un assez bon parti de cette affaire, dans votre pays : les appareils se composent d'une chambre noire perfectionnée et de deux boîtes d'un genre différent. Ces appareils devant réunir toutes les conditions nécessaires doivent être construits sous notre direction. Je désirerais, mon cher Monsieur, que vous me donnassiez votre avis la dessus : je sais tout l'intérêt que vous prenez à ce qui me concerne, et à une aussi importante découverte. » |

## Choses lues ou ouvrages recherchés par Claude ou Nicéphore Niépce

---

- 1-4-1816 Nicéphore à Claude M243 « Nous avons lu hier, dans le journal de Mr. Charvin (Journal des Débats, date du 28 ou 29.) un assez long article sur la pompe à feu et les bateaux à vapeur ; et dans notre feuille du 29 mars, sous la date du 28, l'annonce de l'arrivée du bâtiment à vapeur l'Elise, le 29 sur les deux heures de l'après-midi à Paris. »
- « Je viens de lire dans notre journal une nouvelle adresse du sieur Tripet père, connu sous le nom de père Jacques. Il demeure à Paris, rue Coquenard n° 21. Il est dit qu'en achetant quelques cornets de graines potageres et de fleurs, il donne gratuitement 6 pepins du giraumont marbré surdoré, et très sucré, dit de Damas ; mais je pense qu'en payant grassement ces pépins il ne refuserait pas de les vendre. Je serais bien aise que tu puisses t'en procurer d'une manière ou de l'autre. »
- 19-5-1816 Nicéphore à Claude M249 « J'ai lu dans l'abbé Nollet que pour pouvoir représenter un plus grand nombre d'objets éloignés, il faut des lentilles d'un plus grand foyer, et mettre un verre de plus au tuyau qui porte l'objectif. »
- 2-6-1816 Nicéphore à Claude M253 « Mr de Jouffroy, s'il faut s'en rapporter à quelques journaux, va se trouver embarqué dans un procès avec les entrepreneurs à vapeur [...]. »
- « [...] tu ne manqueras pas sans doute, de prendre des informations exactes sur la moralité de ce monsieur dont nous n'avons guère entendu parler que dans les journaux. »
- 16-6-1816 Nicéphore à Claude M254 « j'avais lu qu'une solution alcoolique de Muriate de fer [...] devenait blanche au soleil. »
- « J'ai vu làdessus, dans le journal de Mr. Charvin [...] » [sur le bateau à vapeur].
- 8-7-1816 Nicéphore à Claude M257 « Je lisais dernièrement, dans notre journal, qu'on venait de faire à Londres l'essai d'un nouveau Bateau à vapeur dont le mécanisme était plus simple et beaucoup moins pesant [...]. »
- « D'après une description que j'ai lue des bateaux à vapeur [...]. »
- 29-7-1816 Nicéphore à Claude M260 « [...] les soi-disant inventeurs des bateaux à vapeur, pourraient bien se trouver dans un grand embarras ; mais tu sauras tout cela mieux que moi. Il faut convenir, si les journaux n'en imposent point, que c'est encore là une chance en notre faveur [...]. »
- 8-8-1816 Nicéphore à Claude M261 « D'après une de nos feuilles, il est probable qu'un ouvrage très intéressant sur les bateaux à vapeur, sera dans ce moment en circulation. Il serait d'autant plus important pour nous, de nous le procurer, que cet ouvrage est de nature à détruire les prétentions respectives des soi disant inventeurs de ces bateaux. »
- 22-8-1816 Nicéphore à Claude M263 « Nous avons lu il y a peu de jours, que la chaudière d'un bateau à vapeur ayant sauté, il en était résulté les accidens les plus graves, et par suite une prévention défavorable sur ce nouveau genre de navigation. »
- « Voici un article de notre feuille [...] "On construit actuellement, sur la Seine, un bateau à vapeur, sans roues ni rames [...]" »
- « D'après notre feuille du 19, le bateau à vapeur construit au Petit Berci, a dû être lancé le 20 [...]. »

- 28-8-1816 Nicéphore à Claude M265 « d'après cela il était naturel que notre journal n'en parlât pas » [bateaux à vapeur]
- 4-9-1816 Nicéphore à Claude M267 « Notre journal n'a pas fait mention de ce bateau qui doit se mouvoir à l'aide de ressorts, ce qui paraît fort original pour ne rien dire de plus ; mais la feuille du 31 parle d'une ascension aérostatique qui doit avoir lieu au champ de Mars [...]. Elle sera suivie d'une course de chevaux, et un char mécanique, ce qui me semble un peu fort, y disputera le prix de la course. [...] Je vois avec plaisir que les idées mécaniques reprennent faveur, et que c'est à qui fera dans ce genre-là les découvertes les plus étonnantes [...]. Grace à Dieu, les journaux ne parlent pas de nous [...]. »
- 8-10-1816 Nicéphore à Claude M275 « Je me souviens d'avoir lu dans Lavoisier, au sujet de la combinaison des huiles volatiles avec l'air des cloches qui en renferment une certaine quantité, qu'il est dangereux d'en approcher avec une lumière par ce qu'il en résulte de violentes explosions qui brisent les vaisseaux au grand danger des spectateurs. »
- 23-1-1817 Nicéphore à Claude M288 « J'ai lu dans Klapproth, que par un procédé à peu près pareil en coac ou charbon de pierre déphlogistiqué [...]. »
- 19-2-1817 Nicéphore à Claude M291 « Tu viens, mon cher ami, de m'en offrir une nouvelle preuve à laquelle je suis infiniment sensible, dans l'envoi de la brochure sur la distillation du charbon de pierre ; ouvrage que je lirai avec grand plaisir [...]. »
- 12-3-1817 Nicéphore à Claude M293 Nicéphore remercie Claude pour l'envoi d'un livre (non identifié), « ouvrage précieux de toute manière, et que je me fais une fête de lire à tête reposée, par ce que son objet, comme tu l'observes très bien, nous intéresse particulièrement. »  
  
« J'ai vu dans une de nos dernières gazettes, que l'on a découvert à 30 lieues de Paris, une carrière de pierres propres à la lithographie. Si le fait est vrai il est à présumer que Mr. de la Chabeaussière en aura connaissance : je serais bien aise de le savoir. »
- 20-4-1817 Nicéphore à Claude M302 « J'étais fort embarrassé de savoir par quelle autre substance je pourrais remplacer cet oxide métallique, lorsque je lus dans un ouvrage de chimie, que la résine de gaïac, qui est d'un gris jaunâtre, devenait d'un fort beau vert quand on l'exposait à la lumière ; qu'elle acquérait par là de nouvelles propriétés, et qu'il fallait pour la dissoudre dans cet état, un alcool plus rectifié que celui qui la dissout dans son état naturel. »  
  
« Enfin en jettant les yeux sur une note du dictionnaire de Klapproth, article phosphore, et surtout en lisant le mémoire de M<sup>f</sup>. Vogel sur les changemens que l'action de la lumière fait subir à ce combustible ; je m'imaginai qu'il serait possible de l'appliquer avantageusement à mes recherches. »
- 12-5-1817 Nicéphore à Claude M307 « La découverte dont je m'occupe me présente des difficultés aux quelles je ne devais pas m'attendre et que j'aurai je crois beaucoup de peine à résoudre: le p. placé dans la chambre obscure, n'est point coloré par la lumière, tandis qu'il l'est très promptement par l'action directe des rayons solaires. Voilà pourtant comme les livres vous trompent ! »  
  
« P.S. à propos des impressions lithographiques dont tu as bien voulu parler à M<sup>f</sup>. de Sennainville, et pour les quelles je te fais, mon cher ami, mille empressés remerciemens ; je te dirai que j'ai lu dans la Gazette de France du 8 de courant, que M<sup>f</sup>. Gault de S<sup>t</sup>. Germain a découvert des pierres propres à cet objet, dans les carrières d'Argenteuil près Paris, et dans celles de la Bourgogne ; que ces pierres sont aussi bonnes que celles de Bavière et que la différence de prix est de moitié

[...]. »

- |           |                               |                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------|-------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 9-6-1918  | Claude à<br>Nicéphore<br>M324 | Claude offre deux livres à M. Jones et à son ami qui a fait la traduction pour le <i>patent</i> du pyréolophore : « à savoir un dictionnaire de l'Académie Française, et un dictionnaire de Chambeau anglais et français. » |
| 27-9-1818 | Nicéphore à<br>Claude<br>M325 | « J'ai lu la description d'un instrument inventé depuis quelques années en Angleterre, et qui sous ce rapport, pourrait bien remplir mon objet : c'est la chambre lucide de Wollaston, perfectionnée par M. Bate. »         |
| 5-11-1826 | Nicéphore à<br>Claude<br>M402 | « [...] ce genre de gravure imitant l'acqua tinta dont j'ignore les procédés, présente des difficultés, et exigera de ma part bien des tâtonnements à moins que je ne me procure un ouvrage sur cette matière. »            |

## Difficultés pour situer la photographie par rapport aux choses connues

---

- 5-5-1816 Nicéphore à  
Claude  
M247 « Ce que tu avais prévu est arrivé : le fond du tableau est noir, et les objets sont blancs, c'est à dire plus clairs que le fond. Je crois que cette manière de peindre n'est pas inusitée, et que j'ai vu des gravures de ce genre : au reste il ne serait peut être pas impossible de changer cette disposition des couleurs [...]. »
- 7-7-1820 Claude à  
Nicéphore  
M348 « [...] j'ai lu, comme tu peux le croire mon cher ami, avec la plus vive satisfaction, la description des effets que tu as observés si judicieusement ; ils sont aussi étonnants qu'admirables, et inconnus jusqu'à présent ; car je ne crois pas qu'aucun physicien, même parmi ceux qui ont fait des recherches sur la lumière, tels que Newton et d'autres modernes célèbres aient jamais observé de tels effets ! »
- 13-6-1824 Nicéphore à  
Claude  
M382 « Tu as vu par ma dernière lettre, mon cher ami, que je me proposais de faire imprimer à Dijon une pierre gravée d'après la lithographie dont j'ai eu le plaisir de te parler, et que M<sup>f</sup>. Carbillet se chargerait de ma commission. Comme il avait lui-même quelques affaires dans cette ville, et qu'il est lié avec l'imprimeur-lithographe, je lui ai remis ma pierre [...]. Il m'a remis une note du lithographe, qui n'apercevant sur la pierre, ni dessin, ni eau gommée, s'est trouvé fort embarrassé [...]. Cependant, pour prévenir toute difficulté, j'avais eu soin d'écrire à M<sup>f</sup>. Carbillet que mes procédés n'ayant aucun rapport avec ceux de la lithographie, ma pierre devait être imprimée comme les planches de cuivre gravées à l'eau forte ; mais il paraît qu'ils ne m'ont pas mieux compris l'un que l'autre. [...] »
- 13-4-1825 Poncet à  
Gillet de  
Laumont  
M390 « Vous connaissez la chambre obscure qui réfléchit sur une surface blanche les objets quelle recoit dans sa lentille avec une précision parfaite de dessein, de contours et d'harmonie. M<sup>f</sup> Niepce pretend fixer ces rayons du jour sur la surface blanche ou sur une table, de cuivre ou de marbre, ou de verre &c de maniere a ce qu'ils y laissent une empreinte très légère sur laquelle il verse ensuite un mordant il en résulte une planche a graver comme a l'eau forte, avec cette difference que les contours ne sont pas indiqués par des lignes ni les ombres par des hachures, c'est une peinture a la couleur près ou un camayeu, ou toutes les dégradations de la lumiere paroissent observées. [...] »
- 8-11-1825 Vincent  
Chevalier à  
Nicéphore  
M394 « J'ai remis aujourd'hui le prisme monté en caisse à la personne qui me l'a apporté [...]. Cette personne m'a dit que vous étiez parvenu à fixer les rayons de la chambre obscure sur tel corps que vous desirez. Cette découverte m'a paru si étonnante que j'ai pensé qu'elle se trompait, et à moins que vous ne me donniez l'affirmative je n'y croirai pas encore ! »
- 7-2-1827 Lemaître à  
Nicéphore  
M409 « J'attends beaucoup de vos essais d'après nature, cette découverte m'a semblé extraordinaire et d'abord incompréhensible, cependant j'ai la certitude que vous réussirez, en pensant à vos essais de gravure et alors à la possibilité de fixer les rayons de la chambre noire. Je souhaite de tout mon coeur que votre tentative soit couronnée d'un plein succès, car c'est une découverte qui doit être dans les arts d'une grande utilité et qui fera peut-être autant de sensation que la lithographie en a faite à son apparition [...]. »
- 4-6-1827 Nicéphore à  
Daguerre  
M418 « Je vais [...] me livrer exclusivement à la copie des points de vue d'après nature. C'est sans doute, ce que cet objet peut offrir de plus intéressant ; mais je ne me dissimule point non plus les difficultés qu'il présente quant au travail de la gravure. L'entreprise est donc bien au dessus de mes forces ; aussi toute mon ambition se borne-t-elle à pouvoir démontrer par des résultats plus ou moins satisfaisants, la possibilité d'une réussite complète, si une main habile et exercée aux procédés de l'aqua-tinta, coopérait par la suite à ce travail. »

- 27-6-1827 Nicéphore à Claude M419 « J'ai fait un point de vue qui a très bien réussi [...] ce genre de représentation a quelque chose de magique : on voit réellement que c'est la nature. »
- 12-1827 Madame Watkins à Nicéphore M447 « [...] mon maris est beaucoup engagé à ce tems ci que je n'ai pas pu lui traduire votre notice sur l'héliographie avant hier. Il désire que je vous fasse ses remerciemens pour l'honneur que vous lui avez fait en l'offrant de se mettre en rapport avec vous touchant votre découverte ; mais ayant bien considéré qu'elle ne serait pas fort avantageuse entre ses mains ni pour vous ni pour lui et que c'est plutôt l'affaire d'un graveur que d'un opticien, il me prie de vous dire qu'il ne peut accepter votre proposition. »
- s.d. Young à Everard Home M450 « Mr. Nepie's invention appears to me to be very neat and elegant and I have no knowledge of any similar method having been before employed. How far it may become practically useful hereafter, is impossible for me to judge [...]. »
- 13-1-1828 Nicéphore à Ackermann M451 « Il suffit de considérer les nombreuses applications de ma découverte aux arts du dessin et de la gravure, pour se convaincre qu'elle peut devenir l'objet d'une spéculation dont il est facile d'appretier toute l'importance [...]. »
- 12-10-1829 Daguerre à Nicéphore M497 « Puisque vous le désirez je vais vous soumettre bien franchement mes observations consernant votre gravure, il est certain que l'effet que vous avez représenté par la chambre noire, est un des plus ingrat [...] dans cet etat de choses ce procédé n'aurait nul succès dans les arts, je veux dire seulement sous le rapport de la gravure, car la découverte n'en paroît pas moins extraordinaire, mais quand on pense que le moindre élève avec le secours de la chambre noire, peut dessiner et poser quelques teintes et avoir un resultat non moins exact, il est certain qu'il faut pour faire remarquer ce procédé une perfection quelconque qui ne pourroit se rendre autrement [...]. »
- 12-10-1829 Lemaître à Nicéphore M498 « [...] je ne puis passer une observation sur laquelle je suis tombé d'accord avec M<sup>r</sup>. Daguerre ; nous avons remarqué que deux faces de maison qui doivent être dans la nature parallèles et opposées se trouvent dans votre sujet éclairées en même tems, cela est un contre ses d'effet ; malgré que les objets se trouvent éclairés par derrière ou obliquement, deux faces parallèles et opposées ne peuvent être éclairées en même tems ; nous avons attribué cette circonstance à la durée de l'opération, et pendant laquelle le soleil a dû necessairement changer de direction. »
- 25-10-1829 Nicéphore à Lemaître M500 « Vous avez cru que ma planche était gravée, mais elle ne l'est pas ; elle n'est que noircie sans aucun emploi d'un acide quelconque [...]. »  
  
« Ce genre de travail ayant le plus grand rapport avec celui de la gravure, je me prévaudrais avec d'autant plus de confiance, de l'offre que vous m'avez faite si genereusement, de votre burin [...]. »
- 15-11-1829 Daguerre à Nicéphore M503 « [...] aussitôt qu'il sera indispensable d'y mettre le talent d'un graveur, la découverte perdra tout son intérêt. La nature a ses naïvetés, qu'il faut bien se garder de détruire [...] ; la grande habitude que j'ai de me servir de la chambre noire, vous offrira à cet égard, ce qui est nécessaire. Mon avis est que nous étudions ce procédé, de manière à ce qu'il fasse époque ; pour celà, il faudra le présenter avec toute sa simplicité, il sera toujours tems d'en faire toute autre application. »

- |           |                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10-2-1832 | Daguerre à<br>Nicéphore<br>M541 | « Ce qui peut déplaire encore dans votre procédé c'est le grain que donne le 83 [tampon de peau] et qui ressemble tout a fait au travail de la gravure aqua-tinta [...]. ».                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 9-7-1839  | Forbes à<br>Herschel<br>M620    | « [...] I saw the Daguerre specimens which indeed surpass all belief. »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 16-5-1839 | Forbes<br>M621                  | « Went with Arago [...] to see Daguerre pictures which astonished us all, me especially, for tho' I had formed the highest expectations from the descriptions & should have been miserably disappointed had they were entirely contradicted still. I own that I had lost hope of seeing anything equal to my first expectations. I was most agreably surprised to find them far more than fulfilled on every point. The promptitude & minuteness maybe described can if it be necessary to see the objects to be condensed of the wonder, but the beauty of the effect cannot. [...] » |



## Lithographie

---

- 8-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M257 Recherche d'une pierre qui conviendrait à la lithographie : « Aussitôt que nous serons de retour à St Loup, je m'empresserai, mon cher ami, de faire la commission dont tu me charges pour Mr de La Chabeaussiere. Je m'en acquitterai, comme tu ne peux en douter, avec une double satisfaction, puisqu'il s'agit de te faire plaisir et de l'obliger. J'ajouterai à l'envoi la petite pierre ovale toute taillée dont Isidore se servait, et qui pourra être employée tout de suite à ce nouveau genre de gravure. »
- 16-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M258 « [...] je comptais t'envoyer dimanche la petite pierre ovale sur laquelle il [Isidore] s'amusait à graver. Je l'ai donc fait venir par Baptiste ; je l'ai mise dans une très petite boîte de sapin ficellée et cachetée, sur laquelle est ton adresse, et je te l'ai expédiée [...]. Cette pierre, qui est de bonne qualité, pourra servir à faire quelques essais sur la gravure, en la dressant avec de la pierre ponce ; et comme il en faut peu pour l'analyse, il suffira d'en enlever sur le pourtour quelques parcelles avec la lime, en cas que la pierre mérite d'être conservée. Si elle peut remplir l'objet proposé, tu voudras bien, mon cher ami, avoir la complaisance de me le mander, et alors je m'empresserai de t'envoyer les échantillons que Mr de La Chabeaussiere pourra désirer. »
- 29-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M260 « j'ai formé le projet d'aller sur les lieux pour être plus à portée de choisir, et de répondre aux demandes qui me sont adressées de la part de la Société d'Encouragement. Tu voudras donc bien, mon cher ami, assurer Mr de la Chabeaussiere du zèle que je mettrai à remplir le mieux qu'il me sera possible, la commission dont il m'a chargé. Il me sera bien agréable de lui donner en cela, un témoignage particulier de notre reconnaissance pour l'intérêt bienveillant qu'il daigne nous accorder. »
- 4-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M267 « Tu voudras bien, mon cher ami, dire à Mr de La Chabeaussiere que l'échantillon demandé est chez le marbrier depuis deux jours, et que je m'empresserai de l'expédier aussitôt qu'il sera prêt. J'ai trouvé dans une carrière du Villard à une lieue d'ici, une qualité de pierre préférable à celle de Chagny. Elle a l'épaisseur requise et pourra suffire à un débit considérable. »
- 17-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M269 « Je ne sais si l'échantillon, que j'ai fait déposer chez Mr Serre depuis quelques jours, sera enfin parti pour Paris : je m'en informerai et j'aurai le plaisir de te le mander. J'écris par ce courrier à Mr de La Chabeaussière : ma lettre assez étendue, renferme en substance, la notice que je devais avoir l'honneur de lui adresser. Notre intention, mon cher ami, n'étant pas comme nous en sommes convenus, de demander le remboursement des frais que cet objet nous a coûtés, si la Société d'Encouragement nous offrait quelque ouvrage sur l'impression lithographique, et surtout quelques jolies gravures d'après ce procédé ; je crois que nous ferions mal de les refuser. Une instruction détaillée sur ce nouvel art que l'on doit cultiver maintenant à Paris, pourrait nous être utile ; et quant à moi je voudrais bien que ton neveu pût m'apporter une petite gravure de ce genre, mais de préférence un paysage. »
- 17-9-1816 Nicéphore à de La  
Chabeaussière  
M270 « Monsieur, J'ai l'honneur de vous prévenir que je viens de vous adresser par le roulage, une boîte contenant l'échantillon que vous m'avez fait demander de la part de la Société d'Encouragement. [...] J'ai fait pratiquer dans la boîte, une petite case où j'ai déposé trois échantillons [...]. »

- 25-10-1816 Nicéphore à  
Claude  
M276 La pierre envoyée par Nicéphore est arrivée à la Société d'encouragement.  
« Le fait est que la chose a bien peu de mérite en elle même, et que j'en ai  
été récompensé de la manière la plus flatteuse par la réception de deux  
lettres que tu as eu la bonté de m'adresser, surtout celle de Mr de La  
Chabeaussiere, qui m'a fait le plus grand plaisir. [...] Il a eu la  
complaisance de stipuler qu'il nous fût remis quelques épreuves  
lytographiques faites sur la pierre en question [...]. »
- 12-3-1817 Nicéphore à  
Claude  
M293 « J'ai vu dans une de nos dernieres gazettes, que l'on a découvert à 30  
lieues de Paris, une carrière de pierres propres à la lythographie. »
- 8-4-1817 Nicéphore à  
Claude  
M300 À propos d'Isidore : « Nous desirerions surtout, et ce sera peut être aussi  
ton avis, mon cher ami, qu'il apprît à graver d'après les procédés  
lythographiques : ce genre de gravure, qui est plus simple, plus expeditif  
que l'autre, pourrait nous etre fort utile. »
- 12-5-1817 Nicéphore à  
Claude  
M307 « P.S. à propos des impressions lythographiques dont tu as bien voulu  
parler à M<sup>r</sup>. de Sennainville, et pour les quelles je te fais, mon cher ami,  
mille empressés remerciemens ; je te dirai que j'ai lu dans la Gazette de  
France du 8 de courant, que M<sup>r</sup>. Gault de S<sup>t</sup>. Germain a découvert des  
pierres propres à cet objet, dans les carrières d'Argenteuil près Paris, et  
dans celles de la Bourgogne ; que ces pierres sont aussi bonnes que celles  
de Baviere et que la différence de prix est de moitié [...]. »
- 11-7-1817 Nicéphore à  
Claude  
M314 « Comme la Société d'Encouragement, malgré la promesse qui m'avait été  
fait par son vice président, m'a laissé ignorer jusqu'ici, le résultat de son  
opinion sur la pierre que je lui ai adressée il y a près de 10 mois, j'ai pris le  
parti d'écrire à M<sup>r</sup>. de Lasteyrie une lettre que tu trouveras ci-incluse. »
- 24-7-1817 Lasteyrie à  
Nicéphore  
M315 « Vous n'avez pas été informé directement des essais qui ont été faits sur la  
pierre que vous avez transmise à la Société d'Encouragement, par la raison  
que la Société n'a pas encore prononcé sur le concours. La pierre que vous  
aviez envoyé par l'entremise de Mr. de la Chabeaussière a été essayée. Elle  
donne en général de bonnes épreuves et j'ai envoyé une de ces épreuves à  
Mr. de la Chabeaussière pour vous la faire passer. [...] vous pourriez  
concourir l'année prochaine. »
- 6-8-1817 Nicéphore à  
Claude  
M317 « M<sup>r</sup>. de Lasteyrie m'a répondu il y a quelques jours [...] il espère que la  
carriere d'où je l'ai tirée pourra m'en fournir de meilleurs échantillons &c.  
C'est très possible mais je ne suis point disposé à perdre à cette nouvelle  
recherche un tems et de l'argent qui peuvent être plus utilement ou plus  
agréablement employés. »
- 10-9-1817 Jomard, secrétaire  
de la Société  
d'encouragement,  
à Nicéphore  
M320 « La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, dans sa séance  
générale du 27 août dernier, a arrêté qu'il vous seroit adressé des  
remerciemens pour le zèle désintéressé avec lequel vous êtes entré dans ses  
vues d'utilité publique, en vous livrant à la recherches des pierres propres à  
la lithographie [...]. »
- 7-2-1827 Lemaitre à  
Nicéphore  
M409 « Je souhaite de tout mon coeur que votre tentative soit couronnée d'un  
plein succès, car c'est une découverte qui doit être dans les arts d'une  
grande utilité et qui fera peut-être autant de sensation que la lithographie en  
a faite à son apparition ».
- 29-11-1829 Daguerre à  
Nicéphore  
M509 Daguerre ne pense pas que les essais de gravure d'images photographiques  
de Nicéphore soient intéressants : « la lithographie a déjà tant servi à  
multiplier de mauvaises choses sans y ajouter encore par celle cy. »



## Société d'encouragement pour l'industrie nationale

---

- 5-5-1816 Nicéphore à  
Claude  
M247
- Pyréolophore : « [...] car la Société d'Encouragement ne pouvant, d'après ce que tu nous dis, mon cher ami, nous seconder efficacement, et notre projet n'étant point de nous lancer dans les grandes entreprises; je vois que nous n'avons que deux partis à prendre; savoir, de vendre notre brevet après l'avoir fait renouveler, ou d'entrer dans une société dans laquelle nous fournirions pour action, notre moteur et son application. »
- « La visite de M<sup>f</sup> de La Chabaussiere, celle de M<sup>f</sup> de Fitz-William surtout ont dû te flatter infiniment. »
- 21-5-1816 Nicéphore à  
Claude  
M251
- « C'est avec bien du plaisir, mon cher ami, que nous apenons l'heureux résultat de la nouvelle expérience que tu as faite devant M<sup>f</sup> de La Chabaussiere. »
- 2-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M253
- « Nous sommes aussi on ne peut pas plus satisfaits et très reconnaissans des obligeans procédés de M<sup>f</sup>. de La Chabaussiere envers toi, surtout à l'occasion de la démarche qu'il a bien voulu faire auprès de M<sup>f</sup>. le Marquis de Jouffroi. »
- 16-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M254
- « Nous te félicitons de bien bon cœur, mon cher ami, de la connaissance que tu as faite de M<sup>f</sup>. de La Chabaussiere. L'opinion avantageuse que tu nous donnes de lui nous inspire un vif regret de ne pas être à portée de partager la double satisfaction que nous trouverions à être auprès de toi; et nous sentons combien il est agréable dans ta position, de rencontrer quelqu'un qui sous tous les rapports mérite autant d'être connu. »
- 8-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M257
- « Nous sommes bien fâchés, mon cher ami, que tu aies été dérangé dans ton expérience sur l'inflammation de l'huile de p. ; mais d'après l'obligeante proposition de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, il faut espérer que tu ne seras plus exposé à ce désagrément ; car dans le fait, il n'y a rien de plus fatiguant, en pareille circonstance, que de ne pouvoir se soustraire aux regards scrutateurs des curieux. »
- « [...] nous sommes convaincus qu'au moyen des changemens essentiels dont tu nous parles, la prochaine expérience que tu te proposes de faire en présence de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, sera couronnée du plus heureux succès [...] ».
- « Aussitôt que nous serons de retour à S<sup>t</sup>. Loup, je m'empresserai, mon cher ami, de faire la commission dont tu me charges pour M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Je m'en acquitterai, comme tu ne peux en douter, avec une double satisfaction, puisqu'il s'agit de te faire plaisir et de l'obliger. »
- 16-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M258
- Pyréolophore : « Je suis très persuadé que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, qui est excellent juge en cette matiere, sera de cet avis-là. »
- 29-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
M260
- Pierre lithographique : « [...] j'ai formé le projet d'aller sur les lieux pour être plus à portée de choisir, et de répondre aux demandes qui me sont adressées de la part de la Société d'Encouragement. Tu voudras donc bien, mon cher ami, assurer M<sup>f</sup> de la Chabeaussiere du zèle que je mettrai à remplir le mieux qu'il me sera possible, la commission dont il m'a chargé. »
- Pyréolophore : « Nous desirons bien savoir si M<sup>f</sup>. le Comte de Jouffroy aura enfin répondu aux lettre que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere a eu la complaisance de lui ecrire à ton sujet. [...] Ce que M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere dit des hommes de ce siècle, nous donnerait un peu à penser, si nous n'aimions mieux présumer qu'il

ne s'agit ici que de certains procédés que prescrit la politesse. »

- 8-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M261  
Pyréolophore : « Nous sommes charmés, mon cher ami, que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere t'ait présenté à M<sup>f</sup>. le baron Marchant, correspondant de M.M. de Jouffroy. Il y aura de cette manière entre eux et toi, un point de communication qui n'existait pas auparavant, et dont tu pourras tirer bon parti pour activer la mise à exécution des promesses qui nous ont été faites au nom de la société, promesses qui n'ayant il est vrai, aucune garantie légale, n'en sont pas moins sacrées pour un homme d'honneur. »
- Brevet du pyréolophore : « La chose vaut la peine qu'on s'en occupe promptement ; car ce n'est peut être pas une des moindres objections que l'on pourrait mettre en avant, et dont il serait même possible qu'on tirât parti contre nous, si une concurrence jalouse pouvait inspirer le desir de nous nuire. Tu feras donc très bien de ne pas négliger de prendre à ce sujet des renseignements auprès de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, qui est plus à même que personne de te dire de quelle manière nous devons nous conduire dans cette circonstance un peu délicate. »
- « M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere saura peut être où il s'imprime » [un livre qui intéresse Nicéphore]
- 22-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M263  
Pierre lithographique : « Tu voudras bien, mon cher ami, dire à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, que je ne néglige point son objet [...]. »
- 28-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M265  
Pierre lithographique : « J'attends pour les reprendre [« expériences sur la lumière »], que je me sois acquitté de la commission de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. »
- « P.S. Mande-moi, je te prie, par quelle voie je pourrais envoyer la pierre, et s'il pourrait convenir à la Société d'Encouragement que je lui fisses passer, pour plus de sûreté, deux échantillons au lieu d'un seul, afin qu'elle pût choisir [...]. »
- 4-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M267  
Pierre lithographique : « Tu voudras bien, mon cher ami, dire à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere que l'échantillon demandé est chez le marbrier [...]. »
- 9-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M268  
Pierre lithographique : « J'espère que celui que je vais expédier sera trouvé bon : mais il est prudent d'attendre la décision qui sera prise à ce sujet par la Société d'Encouragement. Aussitôt que l'envoi sera effectué, je compte avoir l'honneur d'écrire directement à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere [...]. »
- 17-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M269  
Pierre lithographique : « J'écris par ce courrier à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere : ma lettre assez étendue, renferme en substance, la notice que je devais avoir l'honneur de lui adresser. Notre intention, mon cher ami, n'étant pas comme nous en sommes convenus, de demander le remboursement des frais que cet objet nous a coûtés, si la Société d'Encouragement nous offrait quelque ouvrage sur l'impression lithographique, et surtout quelques jolies gravures d'après ce procédé ; je crois que nous ferions mal de les refuser. »
- 17-9-1816 Nicéphore à  
Chabeaussiere  
M270  
Pierre lithographique : « J'ai l'honneur de vous prévenir que je viens de vous adresser par le roulage, une boîte contenant l'échantillon que vous m'avez fait demander de la part de la Société d'Encouragement. »

- 23-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M271
- Pyréolophore : « J'ai lu et relu l'article [...] concernant la proposition ou plutôt le conseil amical de M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere. Si la démarche qui en est l'objet, ne peut comme je le présume, nuire à nos intérêts ; si d'un autre côté, en nous liant définitivement à la Société, elle doit la mieux disposer encore envers nous ; et si en fin la promesse que nous ferons à ces Messieurs de n'employer que conjointement avec eux, notre procédé pour la navigation, ajoute à la confiance que nous leur avons inspirée, et établit une garantie morale également rassurante de part et d'autre : je pense, mon cher ami, que l'avis qui t'est donné est fort bon à suivre, et que le plus tôt sera le meilleur [...]. »
- « Résumons nous : tu pourras si tu le juges à propos, conférer de nouveau à ce sujet avec Monsieur de La Chabeaussiere, et ensuite tu feras part de la proposition convenue à M.M. de Jouffroy [...]. Qui sait si l'avis qui t'a été donné par M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere ne lui aura pas été suggéré par ces Messieurs ? »
- 8-10-1816 Nicéphore à  
Claude  
M275
- Pierre lithographique : « Le point essentiel est que la pierre soit trouvée de bonne qualité : je le désire particulièrement pour M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere que je m'estimerais heureux d'avoir pu obliger. »
- 25-10-1816 Nicéphore à  
Claude  
M276
- Pierre lithographique : « J'ai reçu ta lettre du 16, et par le courrier suivant celle du 18 renfermée dans la lettre de M<sup>f</sup>. de Lasteyrie qui contenait aussi celle de M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere. »
- « [...] je te remercie bien de la démarche que tu as pris la peine de faire auprès de M<sup>f</sup>. le Secrétaire général de la Société d'Encouragement. Je suis également on ne peut pas plus sensible à ce que tu me dis de trop obligeant au sujet de cette très honorée pierre. [...] j'en ai été récompensé de la manière la plus flatteuse par la réception de deux lettres que tu as eu la bonté de m'adresser, surtout celle de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, qui m'a fait le plus grand plaisir. je te prie, mon cher ami, de vouloir bien être auprès de lui l'interprète de tous les sentimens qu'il a sçu t'inspirer et que je partage dans toute leur plénitude. Il a eu la complaisance de stipuler qu'il nous fût remis quelques épreuves lytophiques faites sur la pierre en question [...]. »
- 10-11-1816 Nicéphore à  
Claude  
M279
- Pyréolophore : « Je pense que dans cette occasion, Mr. de La Chabeaussiere pourrait te servir efficacement, quoique je ne doute oint d'ailleurs que ta simple recommandation ne soit d'un grand poids et pour cause, auprès de ces Messieurs. »
- 8-12-1816 Nicéphore à  
Claude  
M282
- Pyréolophore : « Ce qui doit nous rassurer un peu c'est que tu ne fais aucune observation à ce sujet, et que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere qui s'intéresse toujours beaucoup à nous t'a conseillé d'attendre encore. »
- 26-12-1816 Nicéphore à  
Claude  
M285
- Pyréolophore : « Quelque détermination que M.M. de Jouffroy prennent désormais à notre égard, nous ne pouvons rien faire de mieux que de suivre l'avis de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere en présentant notre découverte ainsi que notre modèle à Monseig<sup>f</sup>. le Duc d'Angoulême. »
- 13-1-1817 Nicéphore à  
Claude  
M287
- « Tu sauras que Ternant [...] se propose soit dit entre nous, de faire de la chandelle et du savon. Il me mande qu'il a vu dans la rue du Roule St. Honoré qui va directement au Pont-Neuf, un marchand de chandelle économique ; qu'il serait fort aise de connaître la composition de cette espèce de chandelle, et qu'en conséquence il te prie, mon cher ami, de lui rendre le service d'en parler à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere qui pourrait, comme membre de la Société d'Encouragement, te donner à ce sujet des renseignements satisfaisans. »

- 19-2-1817 Nicéphore à  
Claude  
M291 « [...] nous sommes fort aises que tu destines quelques bouteilles de Mellecey à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Ce petit cadeau lui fera plaisir, et c'est un témoignage de reconnaissance de notre part, auquel il sera certainement très sensible. »
- 2-3-1817 Nicéphore à  
Claude  
M292 Pyréolophore et pierre lithographique : « Je suis charmé d'apprendre que la pierre que j'ai adressée à la Société d'Encouragement, a été jugée propre à l'impression lithographique. Cette nouvelle me fait d'autant plus de plaisir que j'avais lieu de craindre d'après le silence que la Société gardait à cet égard, que mon échantillon n'eût été mis de côté. Ce n'est pas que cette trouvaille soit quelque chose de bien merveilleux ; mais pour l'intérêt même de l'art, j'aurais été fâché que ma démarche eût été infructueuse. Je te remercie bien, mon cher ami, de l'intention où tu es de prendre la peine de voir M<sup>f</sup>. le Secrétaire perpétuel de la Société d'Encouragement au sujet de notre brevet et du rapport de M<sup>f</sup>. de Lasteyrie. Je serais bien aise que l'on nous gratifiât l'un et l'autre de quelques épreuves faites avec la dite pierre, ainsi que deux exemplaires du rapport en question. »
- 8-4-1817 Nicéphore à  
Claude  
M300 « Nous désirerions surtout, et ce sera peut être aussi ton avis, mon cher ami, qu'il [Isidore] apprît à graver d'après les procédés lithographiques : ce genre de gravure, qui est plus simple, plus expeditif que l'autre, pourrait nous être fort utile. Reste à savoir à qui il faudrait s'adresser pour cela ; mais il te serait, je crois, assez facile de te procurer ces renseignements soit auprès de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, soit auprès de la Société d'Encouragement. »
- Pyréolophore : « Nous te prions également de ne pas nous oublier auprès de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. D'après tes propres observations et celles qu'il t'a faites au sujet de nos travaux projetés, nous ne risquons rien, je crois, puisque tu le juges convenable, de renvoyer la mise à exécution de notre entreprise à l'époque où ces Messieurs ayant mis leur nouveau bateau en activité, pourront faire valoir leurs droits et savoir enfin quel parti ils doivent prendre [...]. Ceci peut le plus contribuer à nous rassurer là dessus, c'est la probité connue de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, et l'opinion avantageuse qu'il paraît avoir de la loyauté de la Société. »
- 7-6-1817 Nicéphore à  
Claude  
M310 Pyréolophore : « [...] il conviendra je pense, si tu le juges à propos, de faire un traité provisoire dans le genre de celui que nous avons passé avec M.M. de J. ; mais rédigé d'une manière un peu plus conforme à nos intérêts. Il faudrait peut être, pour ménager notre délicatesse, qu'une main étrangère se chargeât de la rédaction de cette pièce [...] ; et dans cette circonstance, ton choix, mon cher ami, ne saurait mieux tomber que sur M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Je te prie de lui dire les choses les plus honnêtes de notre part, et de lui exprimer toute celle que nous prenons au désagrément qu'il vient d'éprouver. C'est encore là un de ces hommes qu'il nous faudrait avoir un jour, et que nous serions heureux de pouvoir obliger. »
- 20-6-1817 Nicéphore à  
Claude  
M312 Pyréolophore : « [...] il sera toujours bon d'être très réservé avec cet ex-agent de M.M. de J. et pour cause. Je suis fâché de la déconfiture de ces Messieurs ; mais je plains bien d'avantage encore l'honnête Monsieur de La Chabeaussiere auquel je te prie, mon cher ami, de faire agréer nos compliments de condoléance bien sincères. »
- 2-7-1817 Nicéphore à  
Claude  
M313 « En attendant, nous sommes charmés d'apprendre que M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere a l'espoir de conserver sa place, et même d'en obtenir une autre, ce qui est encore très prudent. Lorsqu'on a le malheur de tenir des emplois aussi précaires, aussi peu rendans, il faut avoir deux cordes à son arc. »

- 11-7-1817 Nicéphore à Claude M314 « Comme la Société d'Encouragement, malgré la promesse qui m'avait été fait par son vice président, m'a laissé ignorer jusqu'ici, le résultat de son opinion sur la pierre que je lui ai adressée il y a près de 10 mois, j'ai pris le parti d'écrire à M<sup>f</sup>. de Lasteyrie une lettre que tu trouveras ci-incluse. »
- 24-7-1817 Lasteyrie à Nicéphore M315 « Vous n'avez pas été informé directement des essais qui ont été faits sur la pierre que vous avez transmise à la Société d'Encouragement, par la raison que la Société n'a pas encore prononcé sur le concours. [...] »
- 10-9-1817 Jomard à Nicéphore M320 « La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, dans sa séance générale du 27 août dernier, a arrêté qu'il vous seroit adressé des remerciements pour le zèle désintéressé avec lequel vous êtes entré dans ses vues d'utilité publique, en vous livrant à la recherche des pierres propres à la lithographie sur le sol du département que vous habitez. [...] »
- 27-9-1818 Nicéphore à Claude M325 « Il serait fort désagréable pour toi, mon cher ami, que Mr. de La Chabeaussiere s'avisât d'aller te trouver en Angleterre. Un homme qui se noie tâche de s'accrocher à tout ; mais pour entreprendre un pareil voyage, il faut de l'argent, et je crois que de ce côté là il est complètement à sec de voiles. Je ne me suis point soucié d'entretenir avec lui une correspondance qui, sous d'autres rapports, m'eût été peut être fort agréable et je m'applaudis maintenant de cette prudente détermination. »
- 17-11-1826 Nicéphore M403 Note en bas d'une lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, du 14-11-1826 : « Ecrit à la Société d'Encouragement, en lui envoyant une livre de féculé de giraumont ; le 17. 9<sup>bre</sup>. 1826. pour partir par la diligence de demain 18 id<sup>m</sup>. »
- 2-9-1827 Nicéphore à Isidore M427 « [...] je suis allé à la Société d'Encouragement où j'ai parlé au secretaire pour savoir si mon envoi de féculé de giraumon, était parvenu à la Société. Il m'a répondu qu'effectivement elle l'avait reçu dans le tems, et qu'à cette époque elle avait même chargé M<sup>f</sup>. de Rosne, l'un de ses membres, de faire un rapport à ce sujet ; mais ce monsieur ayant été dès lors, en mission pour le compte du gouvernement, n'était de retour à Paris que depuis deux mois et qu'ainsi le rapport ne pouvait maintenant éprouver de retard, dans le cas où il ne serait pas déjà fait. Pour me mettre à même de m'en assurer, il m'a donné l'adresse de M<sup>f</sup>. de Rosne qui demeure à Chaillot. La course étant un peu forte, je vais lui écrire, et si ça m'est possible, je te transmettrai sa réponse à la fin de ma lettre ; mais bien sûrement tu recevras de la Société d'Encouragement, une expédition dudit rapport. »
- 30-11-1827 Nicéphore à Bauer M441 « Permettez-moi, Monsieur, de vous offrir en même tems, un échantillon de féculé que j'ai extraite, l'an passé, d'une espèce de courge connue sous le nom de giraumont, et qui a été trouvé d'une qualité supérieure. J'en ai envoyé à la Société d'Encouragement à Paris, et M<sup>f</sup>. Derône, chargé du rapport, devait le faire paraître incessamment. »



## Stratégie commerciale pour l'exploitation du pyréolophore

---

- 29-7-1806 Brunet aîné à Claude M182 « J'ay parlé à Denon de la composition de votre machine ingénieuse dont vous m'avez donné la note [...] vous pourriez écrire à Denon, si vous le jugés à propos, en lui donnant sommairement quelques détails sur la composition et les effets utiles de cette machine, je lui ai dis que vous l'aviez essayé sur la Saone avec le plus grand succes. »
- 3-8-1806 Brunet aîné à Claude M183 « Denon m'avoit fait esperer qu'il pouroit vous ceder un local pour y déposer votre machine et le petit bateau, mais par les arrangemens qu'il vient de prendre, il n'a pas de logement disponible pour cela, Boyelleau a du vous dire qu'il vous conseilloit bien de faire el voyage de Paris, que M<sup>f</sup>. Boyelleau aîné, et Denon vous accompagneroient chez le ministre, et partout où il seroit necessaire, je ne doute pas que cette belle invention ne soye vue avec le plus grand interet, et que le ministre, ou M<sup>f</sup>. Proly ne vous indiquent un local pour la déposer [...]. »
- 9-11-1806 Nicéphore au Ministre de l'Intérieur M185 Dépôt du dossier de demande d'un brevet pour le pyréolophore. Motivation : « Occupés de la recherche d'une force physique qui pût égaler celle des pompes à vapeur, sans exiger un attirail d'appareils aussi volumineux, et surtout sans consommer autant de combustible, nous crumes que l'air athmosphérique dilaté par le feu, pourroit remplir notre objet. [...] Parmi les différens partis plus ou moins avantageux à tirer de cette découverte, son application à des vaisseaux de secours ou de remorque, ne nous parut pas la moins intéressante, & c'est celle à laquelle nous nous sommes arrêtés. »
- 17-2-1811 Poncet à Nicéphore M221 « Nous avons pensé ensemble que si, comme on le présume, l'Empereur doit passer à Lyon au commencement de l'été, il seroit possible de l'exécuter sur un grand bateau ; et de faire voir à Sa Majesté sur la Saône une expérience, qui sans doute attirerait son attention particulière et ses bienfaits. [...] même quand l'Empereur ne passeroit pas aussitôt ici quoiqu'il l'ait annoncé il suffiroit dun proces verbal de la premiere expérience faite par le prefet et moi, pour attirer sa serieuse attention, parque nous le lui ferons parvenir directement. »
- 5-5-1816 Nicéphore à Claude M247 Claude est à Paris pour essayer d'exploiter le Pyréolophore : « Le grand point maintenant est de tâcher de tirer parti de notre découverte, hoc opus, hic labor est. Mais tu n'as pas besoin prendre notre avis à cet égard ; et pleins de confiance en toi, nous nous en rapporterons aveuglément à ce que tu jugeras à propos de faire. Cependant, puisque tu désires connaître mon opinion, je crois tout bien considéré, que la détermination que nous avons prise avant ton départ, est peut être encore la meilleure, et tu sais que notre intention était alors de tacher de nous défaire de notre modèle après l'avoir préalablement montré aux princes et même au Roi, cedont nous ne pouvons pas je pense nous dispenser, et ce qui donnerait un nouveau relief à notre découverte ; car la Société d'Encouragement ne pouvant, d'après ce que tu nous dis, mon cher ami, nous seconder efficacement, et notre projet n'étant point de nous lancer dans les grandes entreprises ; je vois que nous n'avons que deux partis à prendre ; savoir, de vendre notre brevet après l'avoir fait renouveler, ou d'entrer dans une société dans laquelle nous fournirions pour action, notre moteur et son application. [...] Le fait est que c'est là le grand objet qui doit nous occuper. Les malins nous observent, et si nous manquions le but que nous devons nous effocer d'atteindre, ils ne marqueraient pas de rire à nos dépens : il ne faut pas leur produire cet odieux triomphe. Nous voyons avec beaucoup de satisfaction, que les curieux commencent à venir, et c'est déjà une excellente chose. »

- 19-5-1816 Nicéphore à  
Claude  
M249 « Le succès de cette expérience fixera l'opinion des connaisseurs sur le mérite de notre découverte, et nous facilitera certainement les moyens de la faire valoir ; car c'est là le point capital [...] »
- 21-5-1816 Nicéphore à  
Claude  
M251 « C'est avec bien du plaisir, mon cher ami, que nous aprenons l'heureux résultat de la nouvelle expérience que tu as faite devant M<sup>f</sup> de La Chabaussiere. Un suffrage tel que le sien n'a pu que te flatter beaucoup [...]. [...] je suis persuadé qu'il nous sera facile de trouver des associés dans le cas où ce moyen de la faire valoir te paraîtrait le plus convenable [...] mais nous n'en sommes point encore là, et il ne fait rien précipiter [...]. En effet si l'on voulait brusquer on ne ferait rien de bien. Il faut qu'il en soit de notre machine comme de la renommée quae acquirit vires eundo. »
- 2-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M253 « Il paraît que grâce à tes soins et à ta sage prévoyance, le pyréolophore commence à percer [...]. Nous sommes aussi on ne peut pas plus satisfaits et très reconnaissans des obligeans procédés de M<sup>f</sup>. de La Chabaussiere envers toi, surtout à l'occasion de la démarche qu'il a bien voulu faire auprès de Mr le Marquis de Jouffroi. [...] M<sup>f</sup>. de Jouffroi, s'il faut s'en rapporter à quelques journaux, va se trouver embarqué dans un procès avec les entrepreneurs à vapeur, tandis qu'il éviterait toute discussion de ce genre en adoptant notre principe moteur. »  
  
« Si M<sup>f</sup>. le Marqui de Jouffroi se décide à traiter avec nous, comme nous devons le desirer, et comme il nous est permis de l'espérer ; il conviendra je pense de passer une espèce d'acte [...]. Si nous faisons bien nous pourrions peut être [...] nous borner à fournir pour toute action notre découverte avec les perfectionnements dont elle paraîtra susceptible. Notre quote-part ne serait pas la moins considérable ; mais de cette manière, n'étant tenus à aucune avance de fonds, notre fortune se trouverait parfaitement à couvert. »
- 16-6-1816 Nicéphore à  
Claude  
M254 « M<sup>f</sup> Fitz-Villiam nous a fait l'honneur de venir nous voir à St Loup et de dîner avec nous [...] et nous a répété que si nous étions dans le cas de porter notre découverte à Londres, il nous procurerait d'excellentes recommandations. »
- 8-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
M261 « Nous sommes charmés, mon cher ami, que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere t'ait présenté à M<sup>f</sup>. le baron Marchant, correspondant de M.M. de Jouffroy. Il y aura de cette maniere entre eux et toi, un point de communication qui n'existait pas auparavant, et don tu pourras tirer bon parti pour activer la mise à exécution des promesses qui nous ont été faites au nom de la société, promesses qui n'ayant il est vrai, aucune garantie légale, n'en sont pas moins sacrées pour un homme d'honneur. »
- 23-9-1816 Nicéphore à  
Claude  
M271 « [...] concernant la proposition ou plutôt le conseil amical de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Si la démarche qui en est l'objet, ne peut comme je le présume, nuire à nos intérêts ; si d'un autre côté, en nous liant définitivement à la Société, elle doit la mieux disposer encore envers nous ; et si enfin la promesse que nous ferons à ces Messieurs de n'employer que conjointement avec eux, notre procédé pour la navigation, ajoute à la confiance que nous leur avons inspirée, et établit une garantie morale également rassurante de part et d'autre : je pense, mon cher ami, que l'avis qui t'est donné est fort bon à suivre, et que le plus tôt sera le meilleur ; puisqu'il n'est pas question pour nous de mise de fonds, et que si l'expérience projetée constate la supériorité de notre principe moteur sur les pompes à feu, nous pourrions avoir moitié des bénéfices. [...] »
- 3-11-1816 Nicéphore à  
Claude  
M277 « [...] rendons graces à Dieu de l'excellente connaissance que M<sup>f</sup>.de Morteuil t'a procurée. Nous devons être moralement sûrs d'après le caractère connu de la nation anglaise, que les choses n'en resteront pas-là. Ainsi donc, Mon cher

- ami, il est très possible que tu te trouves bientôt dans le cas de faire le voyage fructueux de Londres. »
- 10-11-1816 Nicéphore à  
Claude  
M279 « Nous te félicitons de tout notre coeur des nouvelles connaissances que tu viens de faire : c'est une excellente acquisition tant sous le rapport de l'agrément que sous celui de l'utilité que nous pouvons en retirer. »
- 8-12-1816 Nicéphore à  
Claude  
M282 « Il faut remuer ciel et terre et même intriguer si c'est nécessaire, puisqu'aujourd'hui l'homme simple et modeste est partout le jouet et la victime des intrigans. Je ne veux pas dire par là qu'il ne faut pas employer l'intrigue pour faire des dupes, mais seulement pour ne pas l'être soi-même. Comme il est bon de tout prévoir, s'il arrivait par hasard que lord Filtz-Gérald ne s'exécutât pas, ou que ses propositions ne pussent nous convenir, il serait peut être à propos de s'adresser directement au ministre anglais à Paris, qui pourrait voir la machine et nous offrir des moyens plus efficaces d'en tirer parti à Londres. Mais nous n'en sommes pas encore là, et ce projet n'est qu'une pierre d'attente que l'on pourrait toujours mettre en oeuvre en cas de besoin. »
- 15-12-1816 Nicéphore à  
Claude  
M284 « Lorsque des expériences décisives nous auront mis en état de fixer notre choix sur l'application la plus avantageuse de la force comme sur le meilleur mode d'inflammation, il serait peut être à désirer, mon cher ami, que nous pussions faire les frais de notre expérience préliminaire qui me paraît devoir être peu coûteuse à raison de la grande simplicité de la machine [...] ; car autrement je crains bien qu'on ne nous tienne encore longtemps le bec dans l'eau. Nous serions d'ailleurs plus libres, plus indépendans, et notre affaire serait certainement beaucoup plus tôt terminée. Alors nous serions dans le cas d'imposer des conditions au lieu d'en recevoir, et le voyage projeté de Londres aurait un résultat qui ne serait point équivoque [...]. »
- 26-12-1816 Nicéphore à  
Claude  
M285 « nous ne pouvons rien faire de mieux que de suivre l'avis de Mr de La Chabeaussiere en présentant notre découverte ainsi que notre modèle à Monseigr. le Duc d'Angoulême. »
- 12-3-1817 Nicéphore à  
Claude  
M293 « Notre pyréolophore conservera ainsi un des avantages marqués qui le distinguent des machines à vapeur, et auquel il eût été bien fâcheux pour nous de renoncer. »
- 20-4-1817 Nicéphore à  
Claude  
M302 « en cas de refus de M.M. de J... nous ne serons point en peine de trouver des actionnaires même à Chalon, et peut être plus aisément à Châlon que dans beaucoup d'autres endroits ; car nous y sommes, grâce à Dieu, avantageusement connus, et l'exemple de Mr. de Varenne déterminerait bien des personnes riches à nous ouvrir leurs bourses, parce que d'ailleurs la navigation de la Saône est un objet d'exploitation des plus importants. »
- 30-5-1817 Nicéphore à  
Claude  
M308 « [N]ous sommes charmés d'apprendre que tu es venu au bout de te débarrasser de M.M. de Jouffroy, et que nous sommes désormais parfaitement libres. [...] Je pense comme toi, que nous avons maintenant, trois partis à prendre, et qu'il s'agit de choisir le meilleur [...]. Si le gouvernement était moins obéré, s'il avait moins de pertes à réparer dans tous les genres, je crois que la proposition à lui faire pour la navigation des côtes et pour les bateaux de secours surtout, pourrait être bien accueillie [...]. Quant au parti de porter notre découverte ailleurs, c'est bien selon moi, la meilleure pièce du fond du sac ; mais il serait peut être prudent d'ajourner l'exécution de ce projet jusqu'à ce que nous sachions s'il nous sera possible de former une société de quelques personnes pour l'exécution projetée de notre bateau d'épreuve ; car je pense que c'est là le point essentiel pour nous. »

- 7-6-1817 Nicéphore à  
Claude  
M310 « Je crois qu'il [M<sup>f</sup>. de Morteuil] serait fort aise de prendre part à nos travaux, et que si sa position le met hors d'état d'y participer comme bailleur de fonds, il pourrait du côté du zèle et de l'activité nous être d'un grand secours dans beaucoup de circonstances. [...] Je crois comme toi, mon cher ami, que pour l'exécution de notre bateau d'épreuve, nous devons nous borner à un très petit nombre d'actionnaires pris parmi les personnes de notre connaissance. Ternant me proposa il y a quelque tems, d'entrer pour 500 francs dans l'entreprise dont il s'agit [...]. Chazan ne sera probablement pas fâché d'être de la partie ; et si M<sup>f</sup>. de Varenne se joint à nous, je pense sauf ton avis, que nous serons assez nombreux. [...] Aussitot que nous saurons à quoi peut s'élever le montant des actions, il conviendra je pense, si tu le juges à propos, de faire un traité provisoire [...]. »
- 20-6-1817 Nicéphore à  
Claude  
M312 « [...] d'après cette lettre, tu te proposes, mon cher ami, de t'adresser à M<sup>f</sup>. de Keynion à l'effet de porter et d'exploiter notre découverte en Angleterre [...]. Il paraît que Chazan n'entrerait pas dans la société : ainsi nous aurions pour actionnaires ses deux frères et M<sup>f</sup>. de Varenne, dans le cas où le projet que tu as formé ne pourrait pas se réaliser. Nos chers cousins ignoraient que M<sup>f</sup>. de Varenne dût être de la partie, et voici en deux mots leur proposition : ils fourniraient chacun mille ecus pour la construction du bateau d'épreuve ; en cas de non-réussite ils seraient tenus de faire le sacrifice de cette mise de fonds ; et en cas de réussite, ils entreraient chacun pour un tiers dans les bénéfices. Je n'ai rien répondu à cette proposition qui m'a paru, soit dit entre nous, passablement incongrue [...]. »
- 11-7-1817 Nicéphore à  
Claude  
M314 « Messieurs Les Anglais, qui sont en général grands amateurs de toutes les découvertes utiles, ne laisseraient pas, je pense, échapper l'occasion de se procurer le type d'une Machine destinée à faire époque dans les sciences mécaniques. »
- 6-8-1817 Nicéphore à  
Claude  
M317 « J'ai enfin reçu la lettre de M<sup>f</sup>. Sauvage, contenant celle qui t'est destinée et que tu trouveras ci-jointe. Comme elle te procurera par l'intermédiaire de M<sup>me</sup>. de Lespinasse un moyen sûr d'être admis auprès de l'ambassadeur d'Angleterre, je pense, mon cher ami, que tu seras bien aise de la recevoir ; car une recommandation comme celle là n'est point à dédaigner. »
- 8-2-1820 Claude à  
Nicéphore  
M343 « Mais l'objet qui ma retardé est lespoir dobtenir la recompense proposée pour la solution du grand problème [...] parce qu'en l'obtenant nous serons dans le cas de faire le bateau depreuve avec la plus grand facilité [...]. Et ainsi nous conserverions notre privilege pour les trois royaumes et les colonies anglaises, que nous pourrions, vendre si nous le voulions, à quelques riches particuliers [...] au lie qu'en nous adressant auparavant a des societes d'encouragement ou autres les conditions qu'on pourrait nous faire ne seraient jamais aussi avantageuses. »
- 5-11-1826 Nicéphore à  
Claude  
M402 « tu pourrais tirer de suite parti de ta même machine, soit en la soumettant au concours, soit en la présentant ; car dans une découverte aussi admirable, aussi importante que la tienne, mon cher ami, le mode d'application n'est que très-secondaire [...]. »
- 27-6-1827 Nicéphore à  
Claude  
M419 « Auras-tu bientôt mis ta machine dans le cas d'être présentée à la Société Royale de Londres ? [...] Un rapport favorable de cette société serait déjà un bel à compte de gloire pour toi, mon cher ami : ce serait même, on peut le dire, de l'or en barre. »

## Stratégie commerciale pour l'exploitation de la photographie

---

- 9-6-1818      Claude à  
Nicéphore  
M324      « Malgré le vif désir que j'aurais de connaître tes ingénieux procédés, je te prie mon cher ami, de ne rien en dire qui puisse les faire deviner, car les lettres peuvent être décachetées, et ton secret pourrait être découvert, ce qui pourrait te priver de ta précieuse découverte. »
- 1-7-1823      Nicéphore à  
Claude  
M375      « [...] je vais avoir le plaisir de te donner quelques détails sur l'objet qui m'occupe mais d'après ton sage conseil, je m'abstiendrai de te parler désormais de ce qui pourra avoir rapport à mes procédés ; car je crois m'être un peu trop expliqué là-dessus dans ma dernière lettre. Je suis donc bien reconnaissant de ton attention à m'en faire apercevoir. »
- 16-9-1824      Nicéphore à  
Claude  
M384      « [...] tu peux, dès aujourd'hui, regarder comme une chose démontrée et incontestable, la réussite de l'app[lication] de mes procédés aux points de vue, soit sur pierre, soit sur verre. Dimanche ou lundi, je compte passer à l'acide mon premier point de vue du Gras, et si cette opération a le résultat que j'ai lieu d'espérer, je m'occuperai de suite, du moyen de faire tirer les épreuves. Alors, mon cher ami, nous n'aurons plus qu'à exploiter ce filon de la grande mine ; et comme il faut battre le fer quand il est chaud, tu penseras sans doute comme moi, que le plus tôt sera le meilleur ; car il y a trop longtemps que nous faisons abnégation de notre intérêt personnelle, et il est bon que nous-nous occupions un peu plus des espèces. »
- [automne  
1827]      Nicéphore  
M430      « La liste ci-dessous, contient le nom des personnes avec lesquelles il serait intéressant pour moi, d'établir des rapports quant au résultat utile de mes recherches. Je suis persuadé que parmi ces personnes-là, il doit se trouver des amateurs décidés des beaux-arts, naturellement disposés à bien accueillir une découverte qui peut en reculer les limites. J'aurai atteint mon but, si seulement après l'avoir perfectionnée, j'avais la certitude que ces mêmes personnes voudraient consentir à prendre avec moi, des arrangements qui me garantiraient les avantages qu'elle me fait espérer. / Liste des personnes de Londres, qui ont des collections et galeries de tableaux. »
- 16-10-1827      Nicéphore à  
Aiton  
M431      « Sous ce double rapport, cette découverte se rattache à l'art du dessin et peut lui fournir d'utiles applications. [...] Combien j'aurais à me féliciter si, grâce à votre obligeante intervention, Monsieur, il m'était permis de savoir par quel moyen je pourrais faire parvenir sûrement aux pieds du trône, mes timides essais et l'hommage spontané de ma découverte ! »
- 31-10-1827      Nicéphore à  
Aiton  
M432      « M<sup>r</sup>. Daguerre, peintre, administrateur du Diorama à Paris, m'a conseillé de ne pas négliger ce mode particulier d'application, qu'il regarde comme essentiellement propre à rendre toutes les finesses de la nature. »
- 5-11-1827      Nicéphore à  
Isidore  
M434      « Il me vint alors dans l'idée qu'il serait possible que je ne fusse pas admis à présenter moi-même mes essais, et qu'à cet effet on employât un intermédiaire ; ce qui me mettrait alors dans l'impossibilité de répondre verbalement aux objections qui me seraient faites, et d'indiquer les différents perfectionnements dont ma découverte naissante est susceptible. Je rédigeai en conséquence, une note qui répondait à tout, en peu de mots, et que je crus propre surtout, à prêter un degré de plus à l'objet de ma demande. »  
  
« M. Aiton [...] nous dit que la marche que nous avons suivie, n'était pas régulière ; que mes épreuves avant d'être présentées à Sa Majesté, auraient dû être soumises préalablement à l'Académie royale de peinture ; mais que si je voulais les lui confier il les remettrait à M. le marquis de Connyngham [...]. Nous fîmes de suite, un paquet des cadres et des planches gravées, que j'adressai avec ma note, sous forme de lettre, M. Aiton ; et le tout est parti

mercredi pour Windsor. »

- 19-11-1927 Nicéphore à Bauer M436 « Lorsque j'ai quitté la France pour me rendre ici, je m'occupais de recherches sur la manière de fixer l'image des objets par l'action de la lumière. J'avais obtenu quelques résultats que je me suis empressé de faire venir. Je désirais qu'il pût vous être agréable de les voir : votre suffrage, Monsieur, si toute fois j'en étais digne, me flatterait infiniment, et je me féliciterais d'avoir fait naître une circonstance qui devait me procurer l'honneur de vous connaître. »
- 22-11-1827 Nicéphore à Bauer M439 « J'ai l'honneur de vous adresser ma petite notice sur les recherches qui m'occupent. Elle n'aura pas l'inconvénient de fatiguer par sa longueur ; mais je ne sais si elle remplira bien son objet. Il m'eût été pourtant, difficile de m'expliquer d'une manière satisfaisante sur certains détails, sans compromettre mon secret : j'ai donc dû me borner à quelques considérations relatives aux perfectionnements que réclament mes timides essais [...]. Je désire vivement que ma découverte mérite de fixer l'attention de la Société Royale [...]. »
- 30-11-1827 Nicéphore à Bauer M441 « Je m'empresse de vous faire passer plus tôt que plus tard, mes essais de dessin et de gravure d'après mes procédés héliographiques. [...] Mon intention, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire hier, relativement à la présentation de mes essais, est simplement d'obtenir de la Société Royale, un avis qui ne soit pas défavorable au résultat de ma démarche subséquente. Je pense, Monsieur, que cette démarche, c'est-à-dire, l'hommage de ma découverte à Sa Majesté britannique, ne m'empêcherait pas de m'adresser ensuite à la Société des Arts : je le désirerais, puisque c'est là principalement, où je pourrais trouver toutes les ressources qui me seraient nécessaires pour perfectionner et utiliser l'objet de mes recherches [...]. »
- 12-12-1827 Carpue à Nicéphore M444 « Je regrette beaucoup que vous ayez eu la peine de passer chez moi deux fois sans me trouver, mais vous pouvez me rencontrer tous les jours entre les 3 et 4 heures [...] je vous donnerez toutes les instructions que vous désirez relativement à la Société des Arts. Permettez moi d'ajouter que je me ferai un vrai plaisir de vous être de quelque utilité dans cette affaire. »
- 21-12-1827 Carpue à Nicéphore M445 « J'ai passé hier chez M<sup>f</sup>. Watkins (opticien dont je vous envoie l'adresse) pour lui parler de votre affaire, il m'a chargé de vous dire, qu'il sera très heureux d'entrer dans quelque arrangement avec vous, à l'égard de votre découverte [...]. Je crois qu'un arrangement avec ce monsieur vous sera beaucoup plus avantageux que la Société des Arts [...]. »
- 28-12-1827 Nicéphore à Bauer M446 « En réfléchissant à l'obligeante attention que vous avez eue tout récemment, de faire donner communication de ma notice à M<sup>f</sup>. le Docteur Wolaston et à un autre savant distingué [...]. Je désirais donc savoir si par votre méditation, Monsieur, je pourrais espérer d'obtenir une lettre de recommandation qui me mît en rapport avec ces savans. [...] Mais peut-être seraient-ils eux mêmes à portée de me procurer la connaissance de quelques unes de ces personnes vouées par goût au culte des arts, et plus dans le cas par leur grande fortune, de les protéger utilement, que des artistes voués presque exclusivement à un autre culte. »
- 12-1827 Madame Watkins à Nicéphore M447 « [...] mon maris est beaucoup engagé à ce tems ci que je n'ai pas pu lui traduire votre notice sur l'héliographie avant hier. Il desire que je vous fasse ses remerciemens pour l'honneur que vous lui avez fait en l'offrant de se mettre en rapport avec vous touchant votre découverte ; mais ayant bien considéré qu'elle ne serait pas fort avantageuse entre ses mains ni pour vous ni pour lui et que c'est plutôt l'affaire d'un graveur que d'un opticien, il me prie de vous dire qu'il ne peut accepter votre proposition. »
- 1-1-1828 Nicéphore à Young « Je me propose d'avoir l'honneur de vous voir, et de vous présenter une lettre de recommandation de M<sup>f</sup>. le Chevalier d'Home, que m'a procurée M<sup>f</sup>. Bauer

- M448 que vous connaissez [...]. [...] Aussi, d'après l'intention où je suis d'utiliser l'objet de mes recherches, dois-je autant éviter toute transaction purement mercantile, que tâcher d'établir des rapports principalement fondés sur l'amour passionné des arts et la généreuse indépendance que donne une grande fortune. »
- 13-1-1828 Nicéphore à Ackermann M451 « Mais il m'importe de savoir préalablement, Monsieur, quels seraient, dans le cas d'une complète réussite, les arrangemens que l'on me proposerait quant à l'exploitation de ma découverte, soit qu'il fût question de former une Société ou de traiter pour une somme déterminée. [...] Il suffit de considérer les nombreuses applications de ma découverte aux arts du dessin et de la gravure, pour se convaincre qu'elle peut devenir l'objet d'une spéculation dont il est facile d'appretier toute l'importance. »
- 24-1-28 Nicéphore à Eugénie et Isidore M454 « J'ai eu deux entrevues avec l'opticien auquel on m'avait adressé et dont je t'ai parlé ; mais elles n'ont abouti rien. On m'a mis ensuite en rapport avec un des plus riches marchands de tableaux et de gravure de Londres, qui aurait bien voulu acheter ma découverte, telle qu'elle est, à vil prix ; et avec lequel je me félicite de n'avoir contracté aucun engagement. Il y a plus à perdre qu'à gagner avec des gens qui ne voient dans ce qui intéresse les arts, qu'un objet de spéculation purement mercantile ; aussi n'ai-je pas voulu aller frapper à d'autre portes. La seule chose dont j'aie à m'applaudir, et qui me flatte beaucoup, j'ose le dire ; c'est d'avoir fait connaissance assez particulière avec l'excellent M<sup>f</sup>. Bauer, de la Société Royale de Londres ; d'avoir eu des rapports avec d'autres membres distingués de cette société, tels que M<sup>f</sup>. le baron d'Home, M<sup>f</sup>. le docteur Young, associé de l'Institut, et de M<sup>f</sup>. le docteur Wollaston [...]. [...] Alors, il ne me sera pas difficile d'utiliser ma découverte. J'aurais bien eu tort de la vendre dans son état actuel : c'eût été une véritable folie, et manger comme on dit, son blé en herbe. »
- 4-5-1828 Nicéphore à Bauer M466 « J'ai pris, durant notre séjour prolongé à Paris, mes mesures de précautions, en me procurant tout ce qui pouvait m'être nécessaire pour la continuation de mon travail. [...] Je n'ai pas négligé de voir M<sup>f</sup>. Lemaitre, graveur, et M<sup>f</sup>. Daguerre. [...] Depuis mon retour ici, je n'ai plus eu de rapport avec eux : je ne me propose même de leur écrire que lorsque j'aurai obtenu un résultat décisif, si toute fois je puis m'en flatter. »
- 20-8-1828 Nicéphore à Lemaitre M479 « J'ai entièrement renoncé à la copie des gravures, et je me borne à celle des points de vue pris avec la chambre noire perfectionnée par Wollaston. [...] Mon unique objet devant être de copier la nature avec la plus grande fidélité, c'est à quoi je m'attache exclusivement, car ce n'est que lorsque j'y serai parvenu [...] que je pourrai m'occuper sérieusement des différens modes d'application dont ma découverte peut être susceptible. »
- 9-1-1829 Nicéphore à Bauer M484 « [...] je me bornerai d'abord, à une seule application de mes procédés, afin d'arriver plus promptement au but ».
- 12-10-1829 Daguerre à Nicéphore M497 « Dans l'état où en sont les arts presentement il ne faut pas arriver à-demi, car le moindre perfectionnement apporté a une découverte fait souvent oublier son premier auteur. Si vous croyez que votre substance absorbante soit arrivée à son degré de perfectionnement et si vous êtes, je le reppete dans l'intention de faire connoître votre découverte je vous donnerez les moyens d'en tirer le plus grand parti [...]. »
- 23-10-1829 Nicéphore à Daguerre M499 « Je suis on ne peut pas plus sensible, Monsieur, à l'offre pleine d'obligeance que vous avez la bonté de me faire : je vous en remercie infiniment, et je l'accepte avec du [beaucoup de] plaisir. [...] Comme il ne s'agit point encore d'exploiter cette découverte, ma proposition n'aurait, pour le moment, d'autre objet que des recherches et des expériences faites respectivement, dans le but

- commun d'une complete réussite [...]. »
- 25-10-1829 Nicéphore à Lemaître M500 « Pour parvenir à un succès décisif, il est donc indispensable que l'effet ai lieu le plus promptement possible [...] or il faudrait pour cela, une chambre noire aussi parfaite que celle de M<sup>r</sup>. Daguerre, autrement je serai condamné à m'approcher plus ou moins du but, sans pouvoir jamais l'attendre. Je me suis donc empressé de répondre à ses offres obligeantes de service en lui proposant de coopérer avec moi [...]. Je lui ai témoigné combien je désirerais, Monsieur, en vous adressant la même proposition, trouver une garantie de plus, de succès, ans le concours de vos talents distingués. »
- 15-11-1829 Daguerre à Nicéphore M503 « [...] aussitôt qu'il sera indispensable d'y mettre le talent d'un graveur, la découverte perdra tout son intérêt. La nature a ses naïvetés, qu'il faut bien se garder de détruire [...]. Mon avis est que nous étudions ce procédé, de manière à ce qu'il fasse époque ; pour celà, il faudra le présenter avec toute sa simplicité, il sera toujours tems d'en faire toute autre application. »
- 29-11-1829 Daguerre à Nicéphore M509 « Il est tout naturel que vous ayez fait plusieurs applications de votre procédé mais il faut les diriger presentement sur un seul point, il sagit de prendre celui qui presente le plus de précision, les autres viendront tout naturellement, c'est moins la diversité des moyens que la perfection quil faut viser. »
- 14-12-1829 M512 Contrat d'association passé entre Nicéphore et Daguerre.
- 23-8-1832 Daguerre à Nicéphore M547 « Je vous engage bien a penser au moyens qui pourroit acclerer la production de l'image ce seroit la le complement de notre decouverte et qui triplerait assurément [le] parti que nous devons en attendre. »
- s.d. M548 Notes destinés à la recherche d'un nom du procédé photographique : [...] « Physautographie [...] Physautotype [...] Iconotauphyse [...] Paratauphyse [...] Aléthophyse [...] Phusaléthotype [...] ». »
- 27-12-1834 Daguerre à Isidore M569 « [...] il faut convenir que la reproduction est encore bien limité puisqu'il faut toujours trois ou quatre heures. Il n'en serait pas de meme si nous avions une plus grande promptitude le succes ne serait pas douteux [...]. »
- 1-4-1835 Daguerre à Isidore M574 « Quand au phisionotype il ne faut pas vous en tourmenter cela ne peut nous faire du tort que sous le rapport du nom c'est une chose purement mecanique. Pourtant il faudra changer le notre. »
- 9-4-1835 M575 « Acte additionnel » entre Daguerre et Isidore : « la découverte dont il s'agit ayant éprouvé de grands perfectionnemens par la collaboration de Mr. Daguerre, les dits associés reconnaissent qu'elle est parvenue au point où ils désiraient atteindre, et que d'autres perfectionnemens deviennent à peu près impossibles. [...] Il y aura entre MMrs. Daguèrre et Isidore Niépce, société sous la raison de commerce Daguèrre et Isidore Niépce, pour l'exploitation de la découverte inventée par Daguèrre et feu Nicéphore Niépce. »
- 5-10-1835 Daguerre à Isidore M578 « [...] vous comptez peut etre un peu trop sur notre affaire, car je vois de grandes difficultés pour la mettre au jour, à moins que nous trouvions une personne qui veuille bien l'acheter et qui se chargerait de l'exploiter et dans courrir les chances. Vous savez que j'avais pensé que nous pourrions nous en défaire par actions, mais toutes les personnes a qui j'en ai parlé m'ont fait des objections qui me paraissent bien fondées elles disent qu'il y aurait des personnes qui s'empresseraient de souscrire dans l'intention d'en faire ensuite une speculation à un prix bien inferieur et que six mois après on apprendrait pour 50 francs et peut etre moins ce qu'on aurait payé 1000 f., avec cette pensée elles ne souscriraient pas parce qu'elles diraient que cela ne peut pas etre conservé secret avec le nombre qu'il faudrait emettre. »



- « [...] mon nouveau procédé est bien plus difficile moi même je ne suis pas toujours certain de réussir à cause de la grande promptitude, il le deviendrait encore plus si je parvenais à faire le portrait mais alors je ne songerais plus à le vendre il faudrait l'exploiter nous mêmes. [...] Quand à moi d'après tout ce qui m'a été dit par des personnes que j'ai consulté [...] si j'étais libre je ne le mettrais au jour quand faisant le portrait parce que je crois bien que c'est possible [...] ».
- 15-12-1835    Daguerre à Isidore M579    « [...] il ne faut pas une minute pour obtenir le même résultat, vous voyez que cette différence est énorme, et que cela nous donne, surtout si je parviens à avoir assez de promptitude pour le portrait l'espoir de tirer un plus grand parti de la découverte. »
- 9-5-1836    Daguerre à Isidore M582    « [...] dans le cas où il y aurait[t] possibilité de faire le portrait ce serait une toute autre marche à prendre et nous n'aurions plus besoin d'épreuves, il [faudrait] l'exploiter en faisant les portraits [...]. »
- 28-2-1837    Daguerre à Isidore M585    « [...] j'étais bien loin de penser quand j'ai commencé ce travail que la plus grande difficulté serait de s'en faire d'une manière avantageuse [...] je ne doute pas qu'un bon chimiste qui aurait une épreuve dans les mains ne découvre le moyen en quelques mois, ce qui retire encore la possibilité de vendre des épreuves ; du reste cette spéculation serait très mauvaise je n'ay ai jamais songé. »
- 13-6-1837    M587    Traité définitif entre Daguerre et Isidore.  
Le « nouveau procédé porterait le nom seul de Daguerre ».  
« [...] les dits associés ayant résolu de faire paraître leurs divers procédés, ils ont donné le choix au mode de publication par souscriptions ».
- 17-1-1838    Daguerre à Isidore M590    « Mais parlons de notre affaire [...]. Je ne pense pas que nous puissions la mettre au jour aussitôt que nous l'avons dit, nous n'avons pas le nombre d'épreuves nécessaires étant privé de celles que vous deviez faire et sur lesquelles je comptais pour faire nombre. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « J'ai aussi fait quelques essais de portrait d'ont un est assez bien réussi pour me donner le désir d'en avoir un ou deux dans notre exposition [...]. [...] Je pense qu'une vingtaine de b[elles] épreuves pourront nous suffire [...]. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « [...] je vois toujours beaucoup de difficultés dans la manière de l'exploiter avec avantage sous le rapport financier, je suis persuadé qu'il se trouverait ici très peu de souscripteurs par la raison qu'ils donnent qu'un secret [divisé] de cette manière n'est plus un secret [...]. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « Quand à envoyer le procédé en Angleterre et en Allemagne cela me paraît bien difficile [...]. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « Quand au portrait [...] cela demande de grands soins et surtout une grande habitude, mais pour moi l'essentiel en cela est de prouver que c'est possible et il n'y a pas de doute que cela aidera à la souscription. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « Je crois que tout bien combiné ce qu'il y aurait de mieux à faire serait de tâcher de trouver une personne ou une société qui voudrait bien se charger des chances [et] l'exploiter à notre place. »
- 28-4-1838    Daguerre à Isidore M591    « J'ai baptisé mon procédé ainsi Daguerréotype ».
- 2-1-1839    Daguerre à Isidore M594    « Enfin j'ai vu M<sup>r</sup>. Arago ; il est charmé de la découverte, et par les questions qu'il m'a faites, il la regarde non moins intéressante sous le rapport de la science ; il verrait avec peine, ce procédé mis en souscription ; il est presque sûr ainsi que j'ai pu m'en convaincre par moi même depuis que je fais voir mes

épreuves, que la souscription ne se remplirait pas. Tout le monde dit c'est superbe, mais comme cela ne pourrait pas rester secret [...]. J'approuve entièrement l'idée de M<sup>f</sup>. Arago, qui est de faire acheter cette découverte par le gouverne<sup>t</sup>. [...] je crois que c'est le meilleur parti que nous ayons à prendre, et tout me fait espérer que nous n'aurons pas à nous en repentir. »

- 12-4-1839    Isidore à Bauer M612    « Mr. Daguerre ayant trouvé une substance plus sensible à la lumière que toutes celles employées jusqu'ici, exigea pour me la faire connaître, que ce procédé portât son nom Daguerriéotype ! [...] Du reste je vis toujours en très-bonne intelligence avec Daguerre, et j'évite tout ce qui pourrait choquer son amour propre ! C'est assez vous dire, Monsieur, que je désire, du moins pour le moment, que cette lettre soit confidentielle. Le gouvernement doit acheter notre découverte, mais il ne la payera sûrement pas ce qu'elle vaut ! Cependant, mon avenir y est intéressé... ! »
- 14-6-1839    M624    Convention provisoire entre le ministre de l'Intérieur et Daguerre et Isidore Niépce : « MM. Daguerre et Niepce fils, font cession, à M<sup>f</sup>. le Ministre de l'Intérieur, agissant pour le compte de l'Etat, du procédé de M<sup>f</sup>. Niepce père, avec les améliorations de M<sup>f</sup>. Daguerre, servant à fixer les images de la chambre obscure. [...] Mr. Daguerre fait en outre cession & s'engage à donner de la même manière, communication des procédés de peinture & de physique qui caractérisent son invention du Diorama. [...] Pour prix des présentes cession, M<sup>f</sup>. le Ministre de l'Intérieur s'engage, à demander aux Chambres, pour M<sup>f</sup>. Daguerre, qui accepte, une pension annuelle, & viagère, de six mille francs. Pour M<sup>f</sup>. Niepce, qui accepte, une pension annuelle & viagère, de quatre mille francs. »
- 18-6-1839    Isidore à Bauer M627    « Nous avons l'intention de prendre en Angleterre un brevet, pour avoir le droit de faire construire et livrer au public seuls, les appareils nécessaires pour opérer ! Je pense que nous pourrions tirer un assez bon parti de cette affaire, dans votre pays : les appareils se composent d'une chambre noire perfectionnée et de deux boîtes d'un genre différent. Ces appareils devant réunir toutes les conditions nécessaires doivent être construits sous notre direction. Je désirerais, mon cher Monsieur, que vous me donnassiez votre avis la dessus : je sais tout l'intérêt que vous prenez à ce qui me concerne, et à une aussi importante découverte. »
- 22 juin 1839    M628    Contrat entre Daguerre et Isidore Niépce et MM. Alphonse Giroux et C<sup>ie</sup> : « M. Daguerre s'engage dès à présent à livrer à M. Alphonse Giroux et C<sup>ie</sup> et à lui seul, les modèles et renseignements nécessaires pour la fabrication des différents instruments composant l'appareil du daguerriéotype. [...] MM. Alphonse Giroux et C<sup>ie</sup> sont seuls autorisés pour la vente et la fabrication tant en France qu'à l'étranger [...]. »
- 7-8-1839    M631    Ordonnance : pensions accordées à Daguerre et à Isidore Niépce.

## Veille technologique (inventions remarquées par les frères Niépce)

---

24-12-1807	Nicéphore et Claude à Carnot M210	« Monsieur, depuis notre départ de Paris, nous nous sommes occupés de la construction d'une machine purement hydraulique, destinée à élever les eaux de Marly. [...] »
17-9-1811	Ministre de l'intérieur au préfet de Saône-et-Loire M224	« Je m'empresse d'adresser à la commission chargée de l'examen des substances indigènes propres à la teinture [...] les échantillons d'indigo pastel que MM. Niépce frères vous ont remis [...]. »
1-4-1816	Nicéphore à Claude M243	« Nous avons lu hier, dans le journal de Mr. Charvin. (Journal des Débats, date du 28 ou 29). un assez long article sur la pompe à feu et les bateaux à vapeur ; et dans notre feuille du 29 mars, sous la date du 28, l'annonce de l'arrivée du bâtiment à vapeur l'Elise, le 29 sur les deux heures de l'après-midi à Paris. »
16-6-1816	Nicéphore à Claude M254	« [...] je ne sais pas si le mécanisme de ces nouveaux bateaux à vapeur est différent de celui employé par Fulton [...]. »
8-7-1816	Nicéphore à Claude M257	Pierres lithographiques : « Aussitôt que nous serons de retour à St. Loup, je m'empresserai, mon cher ami, de faire la commission dont tu me charges pour Mr. de La Chabeaussiere. »  « Je lisais dernièrement, dans notre journal, qu'on venait de faire à Londres l'essai d'un nouveau Bateau à vapeur dont le mécanisme était plus simple et beaucoup moins pesant [...]. »
22-8-1816	Nicéphore à Claude M263	« Voici un article de notre feuille [...] "On construit actuellement, sur la Seine, un bateau à vapeur, sans roues ni rames, ni aucun appareil extérieur. La machine qui le fait mouvoir se nomme béliet aëriiforme [...]" »
4-9-1816	Nicéphore à Claude M267	« Notre journal n'a pas fait mention de ce bateau qui doit se mouvoir à l'aide de ressorts, ce qui paraît fort original pour ne rien dire de plus ; mais la feuille du 31 parle d'une ascension aërostatique qui doit avoir lieu au champ de Mars [...]. Elle sera suivie d'une course de chevaux, et un char mécanique, ce qui me semble un peu fort, y disputera le prix de la course. [...] Je vois avec plaisir que les idées mécaniques reprennent faveur, et que c'est à qui fera dans ce genre-là les découvertes les plus étonnantes [...]. »
10-11-1816	Nicéphore à Claude M279	Bateau de Mr Brunet de Maison Rouge : « Il a exécuté très en petit le modèle d'un bateau qui dans l'expérience en grand aura 28 piés de longueur. [...] Sa force motrice est le vent qui agit alternativement sur 6 voiles en forme de cône ou d'entonnoir, disposées circulairement au haut du mât qui fera pivot et servira d'axe à une roue horizontale destinée à mouvoir deux roues latérales à aubes comme les bateaux à vapeur. Je n'ai pas, je l'avoue une grande idée de cette invention [...]. Au reste en cas de non succès, il se propose de remplacer l'action du vent par la force des hommes ou des chevaux ; ce qui n'est pas bien sorcier et ne constituerait point une découverte. Le bateau remorqueur que l'on construit ici est très avancé : j'ai vu le cylindre à vapeur qui est arrivé du Creuzot depuis quelques jours. »
13-1-1817	Nicéphore à Claude M287	« Tu sauras que Ternant [...] se propose soit dit entre nous, de faire de la chandelle et du savon. Il me mande qu'il a vu dans la rue du Roule St. Honoré qui va directement au Pont-Neuf, un marchand de chandelle économique ; qu'il serait fort aise de connaître la composition de cette espèce de chandelle, et

qu'en conséquence il te prie, mon cher ami, de lui rendre le service d'en parler à M<sup>r</sup>. de la Chabeaussiere qui pourrait, comme membre de la Société d'Encouragement, te donner à ce sujet des renseignements satisfaisans. »

- 12-3-1817 Nicéphore à Claude M293 « J'ai vu dans une de nos dernières gazettes, que l'on a découvert à 30 lieues de Paris, une carrière de pierres propres à la lithographie. »
- 22-3-1817 Nicéphore au sous-préfet Chatelain de Belleroche M296 Nicéphore résume ses travaux précédents avec son frère : « Dans l'intervalle de 1807 à 1809, le gouvernement ayant ouvert un concours pour la construction d'une machine hydraulique qui devait remplacer celle de Marly, nous nous occupâmes de cet objet assez important d'utilité publique. [...] Peu de tems après, il fut question d'extraire l'indigo du pastel. Nous devions naturellement être jaloux de participer à des recherches dont le résultat paraissait lié à la prospérité du commerce et des arts industriels. »
- 12-5-1817 Nicéphore à Claude M307 « [...] j'ai lu dans la Gazette de France du 8 de courant, que M<sup>r</sup>. Gault de S<sup>t</sup>. Germain a découvert des pierres propres à cet objet, dans les carrières d'Argenteuil près Paris, et dans celles de la Bourgogne ; que ces pierres sont aussi bonnes que celles de Baviere et que la différence de prix est de moitié [...]. »
- 9-8-1818 Claude à Nicéphore M324 Mr. Brunel, en Angleterre : « c'est l'inventeur des souliers cousus avec du fil de fer, avec laquelle découverte, il a fait une très grande fortune ; et depuis, comme il est ingénieur fort distingué, il a formé au compte du gouvernement à Port-Smouth, un établissement de la plus haute importance pour la marine ; à l'aide de la machine à vapeur, il fait pouvoir des scies et des tours, qui font des poulies et des moufles sans le secours d'ouvriers. Il a reçu pour cette entreprise des sommes très considérables [...]. »
- 27-9-1818 Nicéphore à Claude M325 « J'ai lu la description d'un instrument inventé depuis quelques années en Angleterre, et qui sous ce rapport, pourrait bien remplir mon objet : c'est la chambre lucide de Wollaston, perfectionnée par M. Bate. [...] Si cet instrument, que je désirerais beaucoup d'avoir, ne se trouvait pas à Paris, je te prierais alors, mon cher ami, de vouloir bien t'informer du prix qu'il coûte, de la maniere de s'en servir, car il faut la connaître, et de t'assurer par toi même de l'effet qu'il produit. »
- 29-10-1818 Claude à Nicéphore M326 « [...] je n'ai pas oublié de prendre les renseignements que tu désirais avoir, sur la chambre lucide de Watston ; j'allai il y a eu lundi dernier 8 jours à Londres ; pour m'en procurer, et en passant par le Strand qui est une des rues les plus commerçantes de cette grande cité, j'entrai chez un opticien, très bien assorti, et j'y vis, cet ingenieux appareil [...]. »
- 19-11-1818 Claude à Nicéphore M328 Draisienne : « Je te remercie beaucoup mon cher ami, des renseignements que renferme ta lettre, sur la nouvelle machine, dont vous faites déjà usage, et qui m'était entierement inconnüe ; il paraît daprès ceque tu m'en dis qu'elle pourrait devenir fort utile dans ce pays surtout, où les routes sont si bien entretenues et fort unies ; je conçois qu'on peut avec de l'excice et dans un beau chemin, aller fort vite ; on doit cependant comme nous le disions avoir un drôle d'air sur une pareille monture, je pense que quelqu'un à grandes jambes comme Isidore, peut aller fort vite ; car il paraît que les pieds servent a se faire avancer, et plus les [pas] sont longs et plus on doit faire de chemin, sans se fatiguer davantage. J'apprendrai avec grand plaisir de nouveaux details de cette nouvelles invention, surtout si comme tu en as l'intention tu viens à bout de la rendre plus parfaite. »
- 31-12-1818 Claude à Nicéphore M329 Draisienne : « Je suis charmé que tu aies goûté lidée que je tai communiquee mon cher ami, d'après la tienne cependant, sur les velocipedes / je crois comme toi qu'on pourrait en tirer grand parti, et je crois comme toi que ce genre

- d'exercice doit être fort agréable. Je te fais mon compliment, de succès que [tu] [y] [as] obtenu. Il est assez étonnant que cette invention ne soit point encore répandue dans ce pays-ci. »
- 24-9-1819 Claude à Nicéphore M332 Draisienne : « Il paraît d'après ce que tu me dis mon cher ami que tu t'exerces toujours sur le vélo, cet exercice me plairait aussi beaucoup mais je n'ai pas voulu, en faire l'acquisition, comme étranger d'abord parce que ce genre de monture excite un peu les railleries des Anglais [...]. »
- 2-10-1819 Claude à Nicéphore M334 « [...] tu me faisais part d'une nouvelle invention très curieuse qui devait se trouver à la dernière exposition, des produits de l'industrie française ; celle d'une aiguille en cristal &c. je serais bien charmé de connaître quel est le mécanisme et le principe de ce nouveau chronomètre [...]. »
- 20-3-1821 Nicéphore à de Curley M353 « Voir au supplément du Constituant à la feuille du 21 mars M. Courtay [filateur de St. Quentin] a inventé un moteur universel sans chevaux ni feu ni eau seulement à l'aide d'un enfant de 12 ans fait mouvoir 4 [...] et un [...] en attendant mieux. Prix 3.000 F. entretien annuel 30 F. »
- 16-9-1824 Nicéphore à Claude M384 « A propos du point d'appui que tu cherches, je ne sais pas si j'ai eu le plaisir de te mander dans le temps, que j'avais fait mouvoir mon vélo à l'aide de deux ressorts latéraux qui trouvaient un point fixe pour effectuer le mouvement progressif dans deux jambes articulées au corps de la voiture ; mais ces jambes étaient à double articulation ; car sans cela le mouvement n'aurait pu avoir lieu. Je n'ai pas donné de suite à cette idée, parce que la chose la plus importante me manquait ; c'est-à-dire un moteur sans consommation ; et c'est à toi, mon cher ami, qu'était réservée la gloire de cette grande découverte. »
- 7-8-1825 Nicéphore à Claude M392 « Que pense-tu, mon cher ami, de ces nouveaux canons à vapeur, inventés par M. Perkins, et dont on a fait tout récemment l'essai en Angleterre ? Tu ne peux manquer d'en avoir entendu parler et d'en être beaucoup mieux informé que nous. Il paraît que ce sera une arme terrible, et qu'un de ces canons fera plus de ravage que dix pièces d'artillerie. Quant à moi, je me repentirais bien plus que je ne me féliciterais d'une pareille découverte. »
- 5-11-1826 Nicéphore à Claude M402 « Un Lyonnais qu'on ne nomme pas, vient dit-on, de prendre un brevet pour la remonte du Rhône sans le secours des chevaux et de l'emploi de la vapeur, avec une vitesse qui paraît considérable. Une autre entreprise s'est aussi formée à Lyon pour remonter le même fleuve à l'aide du courant : nous en avons ici le prospectus. »
- 2-9-1827 Nicéphore à Isidore M427 « Je n'ai rien vu ici, qui m'ait plus frappé, qui m'ait fait plus de plaisir que le Diorama. Nous y avons été conduits par M<sup>r</sup>. Daguerre, et nous avons pu contempler tout à notre aise, les magnifiques tableaux qui y sont exposés. [...] »
- 24-1-1828 Nicéphore à Eugénie et Isidore M454 « Les voitures à vapeur commencent à être mises en état d'activité ; il y a même déjà concurrence. Je ne partirai pas d'ici, je l'espère, sans en voir une. »
- 19-4-1833 Daguerre à Nicéphore M553 « Je me suis informé comme Monsieur votre fils le désirait des chaussures élastiques je n'ai vu personne en porter les marchands disent que c'est excellent, pourtant je doute qu'elles puissent résister longtemps à marcher sur le moindre chemin pierreux. Quand il se fait une fente ils disent qu'on la recolle facilement en l'approchant du feu cela peut être, mais il me semble que cela peut arriver trop souvent. Pour le prix 15 francs pour homme et 10 f. pour dame cette chaussure sajuste par dessus les bott[es] ou les souliers elle est peu élégante c'est absolument comme les bouteilles de gomme élastiques elle prennent à peu près la forme du soulier que le quel on les ajuste. »